


G. DEVÉRIA

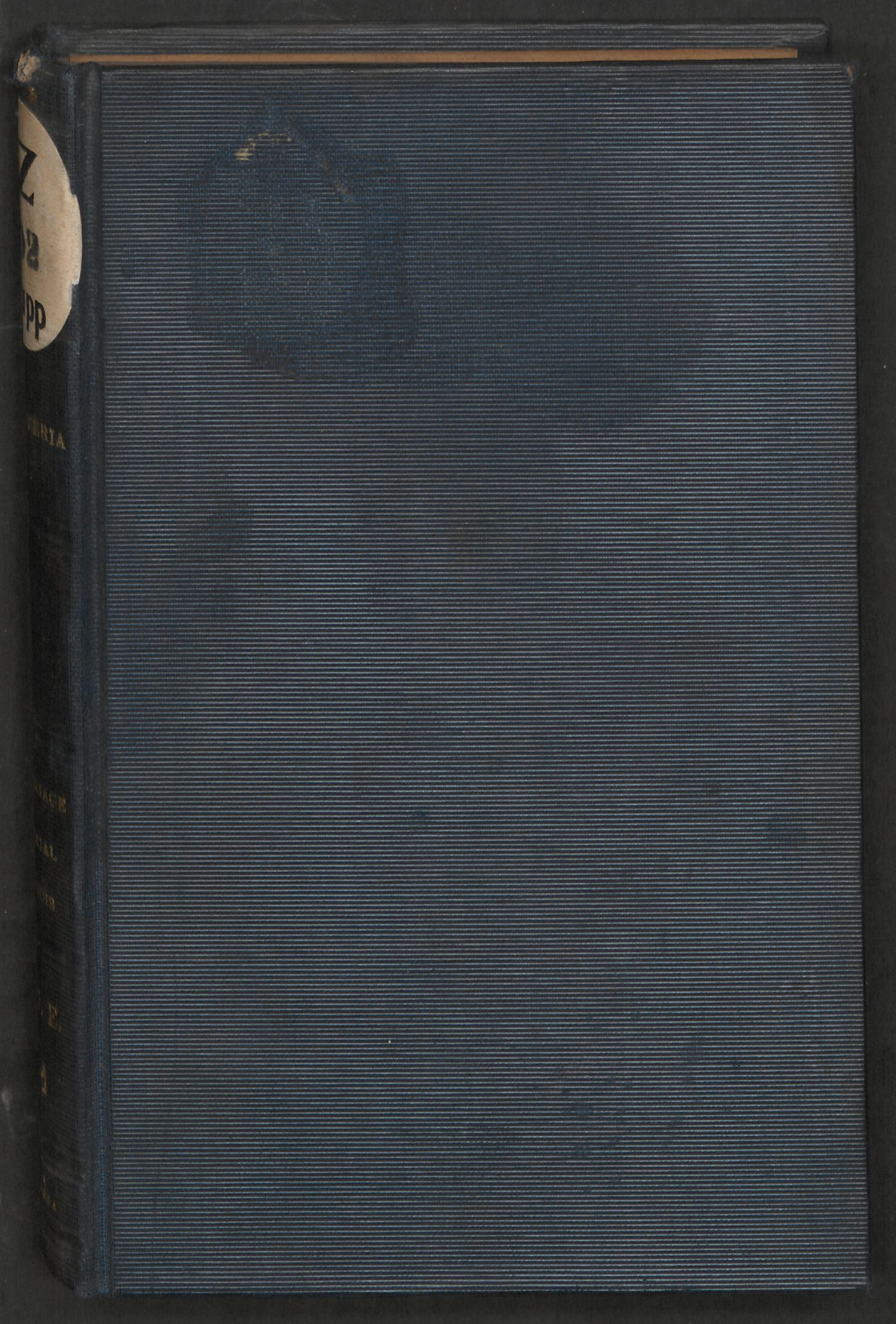
UN MARIAGE IMPÉRIAL CHINOIS

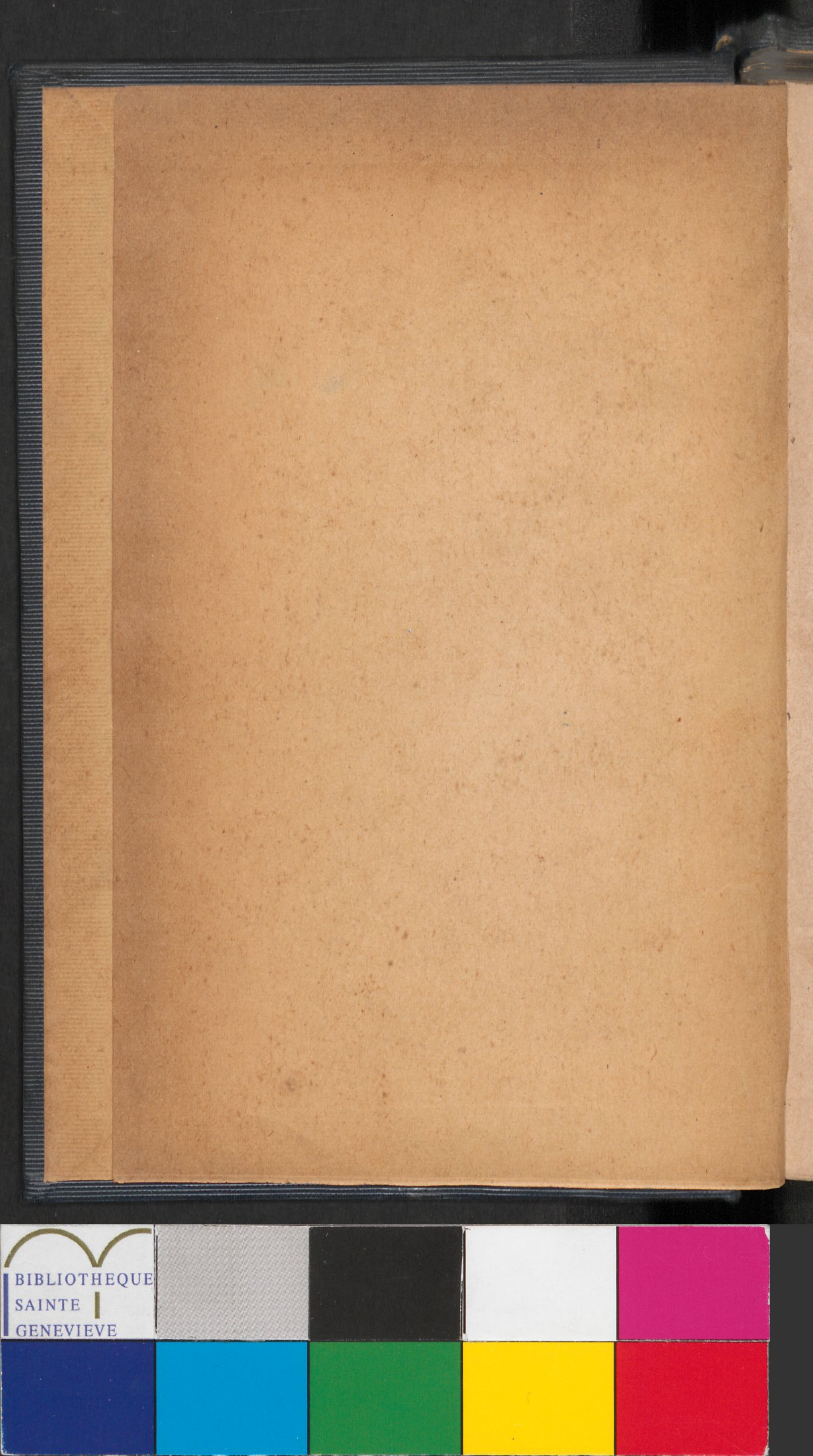
B. O. E.

51

HUBERDA






BIBLIOTHEQUE
SAINTE
GENEVIEVE

BIBLIOTHÈQUE ORIENTALE ELZÉVIRIENNE

LI

---

UN

# MARIAGE IMPÉRIAL CHINOIS

MACON, IMP. PROTAT FRÈRES





Kiè, sceptre impérial de délégation, marque
du mandat de l'Empereur.

UN

# MARIAGE IMPÉRIAL

## CHINOIS



## *CÉRÉMONIAL*

TRADUIT

PAR G. DEVÉRIA,

Secrétaire-interprète du Gouvernement, membre correspondant
de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes.




PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
1887

A

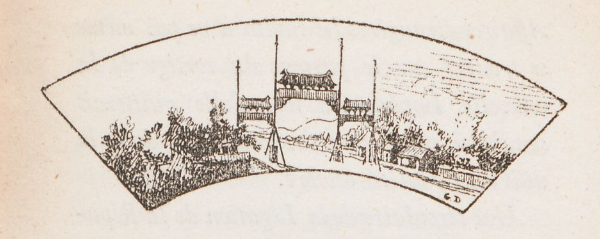
MONSIEUR LOUIS DE GEOFROY

*MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE,*
*COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR,*
*ETC., ETC., ETC.*

*HOMMAGE*

*DE L'AFFECTUEUSE GRATITUDE ET DU*
*RESPECTUEUX DÉVOUEMENT*

*DE L'AUTEUR.*



# *INTRODUCTION*

Aller du su à l'inconnu
pour remonter du présent
au passé.

*Au mois d'octobre 1872, il n'était question à Péking que du prochain mariage de l'Empereur T'ong-tche alors âgé de dix-sept ans. Contrairement à nos coutumes occidentales, aucune réjouissance nationale ne devait avoir lieu à cette occasion. Quant aux étrangers qui habitaient la ville, les membres du corps diplomatique et autres, le Conseil des*

*Affaires étrangères les invita à ne pas même se trouver sur le passage du cortège de la nouvelle Impératrice lorsqu'elle quitterait son hôtel pour se rendre au palais dans la nuit du 15 au 16 octobre.*

*Une circulaire de la Légation de la République à Péking faisait connaître à tous les résidents français la mesure générale réclamée par le gouvernement chinois. Une telle rigueur était peu faite pour diminuer en nous une curiosité qui, malgré tout, ne cessait pas d'être légitime. Dans la soirée du 15 octobre, je me rendis avec beaucoup de précautions dans une maison d'où l'on devait voir passer le cortège impérial. C'est là, je me plais à raviver ce bon souvenir, que j'eus le plaisir de faire la connaissance de M. Henri Cordier, venu à Péking pour recueillir de nouveaux documents pour sa* Bibliotheca sinica. *Nous avons passé une partie de la nuit* sous *le*

*même toit, observant les mêmes choses et partageant les mêmes impressions.*

*A partir de quatre heures du soir, les postes de police avaient été doublés, les soldats des huit bannières se formaient en haie dans les rues où devait passer l'Impératrice, chassaient les passants et faisaient fermer les volets, contrevents et portes de toutes les boutiques ou maisons. Toutes les ruelles débouchant sur le parcours du cortège étaient masquées par des tentures de toile bleue et gardées.*

*Aux volets de chaque boutique étaient accrochées deux lanternes rouges qui, jointes à celles fichées en terre le long de la chaussée centrale, éclairaient la veste écarlate bordée de blanc des factionnaires immobiles.*

*Vers neuf heures, deux cavaliers passèrent au grand galop sur la chaussée; l'un deux tenait, dans un long étui de soie jaune, un bâton (sorte de fanion) qu'il portait au*

*poste le plus voisin comme premier avertissement de l'approche du cortège.*

*Ces avertissements qui se transmettaient de poste en poste jusqu'au palais impérial se renouvelèrent trois fois. Bientôt passèrent à cheval, avec leur suite, les deux principaux médiateurs du mariage, le prince Kong est S. Exc. Pao-kiun, ministre des finances. Ils ne précédaient l'Impératrice que de quelques minutes. La musique impériale arriva silencieuse et marchant en masse compacte. Les musiciens étaient vêtus de longues robes de couleur sombre et coiffés d'une sorte de toque surmontée d'une aigrette de plumes jaunes.*

*Derrière eux se pressaient sans ordre des centaines de valets et porteurs de palanquin, en robes rouges à rosaces blanches; les uns portaient suspendues au bout de longues perches recourbées des lanternes rondes faites de corne fondue et décorées de dessins rouges;*

*les autres, tout aussi nombreux, portaient les attributs de l'Impératrice et tous les objets faisant partie de son train officiel : trois immenses parasols à triple volant de soie jaune ornés de phénix brodés d'or, des brûle-parfums, des cassolettes, des bassins d'or, des fauteuils portatifs, trois autres grands parasols dont deux jaunes et un autre rouge de forme carrée, deux hauts éventails dont l'un en plume de paon, un sceptre d'or, deux grands étendards ornés d'un dragon et d'un phénix enlacés, une grande quantité de bannières de toutes sortes.*

*Des chevaux tenus en mains et couverts de housses jaunes suivaient tous ces attributs dont le défilé offrait un coup d'œil des plus pittoresques et presque imposant dans les nuages de poussière que soulevait le pas des chevaux et que rougissait la lueur des lanternes.*

*De nombreux officiers, à pied, précédaient et gardaient les deux châsses portant le sceau et le livre d'or de la nouvelle souveraine.*

*Enfin parut un palanquin jaune de grande dimension avec des broderies d'or : c'était celui de l'Impératrice. Il était fermé et entouré d'eunuques vêtus de robes jaunes richement brodées, d'officiers à pied et à cheval recouverts de leur long pardessus noir à plastrons d'or sur la poitrine et dans le dos.*

*Immédiatement derrière le palanquin se tenaient huit cavaliers armés de lances ornées de queues de léopard ; leur robe était brodée de rosaces d'or; quatre cents gardes du Corps ou Grands de la Cour, tous à cheval et en costume de cérémonie, fermaient ce cortège d'environ deux mille personnes qui défila au milieu du silence le plus morne. Aussitôt qu'il était passé, les gardes se repliaient et les boutiques se rouvraient pour rendre à la*

*rue des flots bourdonnants de curieux qui s'y étaient cachés.*

*Tel est ce que j'ai pu voir. C'était vraiment trop peu en comparaison de ce qui me restait à apprendre. En quoi consistaient les cérémonies d'un mariage impérial, comment se contractait-il, quelle en était la consécration civile ou religieuse, que se passait-il dans ce palais mystérieux dont nous sommes tenus si éloignés malgré le développemeut de nos relations diplomatiques avec la Chine? Tels sont les points sur lesquels j'ai voulu m'éclairer. Telles sont les questions auxquelles vient répondre le cérémonial dont je publie aujourd'hui la traduction.*

*Le cérémonial du mariage impérial m'a été fourni par deux documents bien distincts. Le premier, émané du Ministère des Rites, concerne tout ce qui précède et suit le mariage proprement dit; j'ai pu me le procurer sans*

*difficulté. Il n'en est pas de même du second qui est le plus intéressant et est rédigé par l'Intendance de la Cour*[1]*; je n'ai pu l'acquérir qu'assez longtemps après le premier; il concerne les cérémonies qui ont lieu depuis l'entrée de la jeune Impératrice Ha-lou-t'o au palais, dans la nuit du 15 au 16 octobre, jusqu'aux réceptions officielles qui commencèrent trois jours après.*

*Il me reste à dire quelques mots des principaux personnages dont nous allons nous occuper : L'Empereur T'ong-tche fut déclaré majeur peu de temps après son mariage. Les deux Impératrices régentes Tze-ngan et Tze-hi durent abandonner les rênes du gouvernement au nouvel Empereur et à sa jeune femme. Peu*

1. *Sous le titre de* The marriage of the Emperor of China, *Madame Lydia, Mary Fay a publié, à Chang-haï, une petite brochure résumant le premier de ces deux documents. Quant au second, elle ne l'a pas eu en sa possession et n'y fait allusion qu'en passant.*

*de temps après, le 29 juin 1873, l'Empereur T'ong-tche recevait en audience solennelle le Corps diplomatique étranger. La discussion des questions d'étiquette soulevées à cette occasion ne dura pas moins de cinq mois. L'Empereur T'ong-tche, que je vis alors pour la première fois, paraissait moins que ses dix-huit ans; sa physionomie était intelligente; sa tête maigre et pâle rappelait le type des Valois. Il mourut le 12 janvier 1875; sa jeune femme, l'Impératrice Ha-lou-t'o, était régente depuis quelques jours lorsqu'on apprit tout d'un coup qu'elle avait cessé de vivre.*

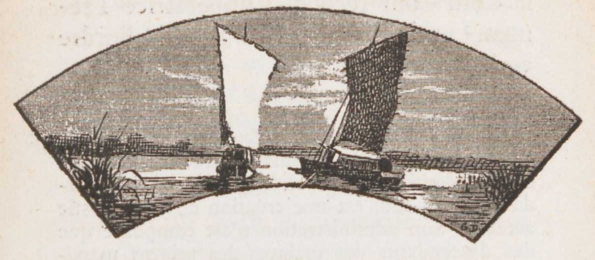
*Les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi redevinrent régentes et leur neveu, le prince Tsaï-tien, alors âgé de quatre ans, fut désigné pour occuper, sous le nom de Kouang-siu, le trône impérial de Chine. Ses enfants seront considérés comme issus de T'ong-tche.*

*L'Impératrice Tze-ngan, veuve de Hien-fong, mourut le 8 avril 1881. Le jeune Empereur Kouang-siu, qui vit depuis lors sous la tutelle de l'Impératrice Tze-hi, est aujourd'hui âgé de quinze ans; l'on parle déjà de la proclamation de sa majorité et de son prochain mariage. Cet évènement rendra un peu d'actualité au travail que je publie aujourd'hui.*

*Paris, 6 novembre 1886.*

*G. DEVÉRIA.*





UN

# MARIAGE IMPÉRIAL CHINOIS

## DÉCRETS PRÉLIMINAIRES

### *Premier décret.*

Le 29 de la dixième lune intercalaire de la neuvième année du règne de l'Empereur T'ong-tche (21 décembre 1870), le Ministère des Rites et l'Intendance de

la Cour[1] ont reçu de l'Impératrice Tze-ngan[2] et de l'Impératrice Tze-hi[3] l'ordre verbal :

1. Le *Li-pou* et le *Nei-ou-fou*. Le Ministère des Rites est composé de quatre bureaux ; c'est ce ministère qui règle les cérémonies, etc. L'Intendance de la cour est une création de la dynastie actuelle. Son administration n'est composée que des descendants des esclaves des princes mandchous, conquérants de la Chine ; de très grands personnages en font partie, ils ne peuvent cependant, par aucun lien de famille, se mêler aux tartares des huit bannières et l'Empereur ne choisit de leurs filles que pour être servantes au palais. L'Intendance du palais est chargée de l'administration des eunuques et de tous les détails intérieurs de ce qu'on est convenu d'appeler la ville impériale.

2. L'Impératrice douairière Tze-ngan, femme légitime de l'Empereur Hien-fong, mort en 1861, était stérile ; elle a dû partager la régence de l'empire avec la mère du seul héritier du trône. Elle est morte le 8 avril 1881.

3. L'Impératrice Tze-hi était une concubine de l'Empereur Hien-fong dont elle eut un fils, l'Empereur T'ong-tche ; âgé de 17 ans à l'époque de son mariage, il était encore considéré comme mineur. A la majorité de l'Empereur, elle dut, ainsi que l'autre régente, et comme cela eut lieu déjà après la mort de Hien-fong, changer de sur-

1° De consulter l'Encyclopédie administrative de l'Empire (Houei-tien) afin de savoir quel est le cérémonial usité pour le mariage des souverains ;

2° De se conformer à ce qui a été fait la quatrième année du règne de l'Empereur Kang-hi (1665) quant au mode de remise d'un livre d'investiture et d'un sceau à une impératrice[1] ;

3° D'envoyer des gardes du corps fermer la porte Kien-tsing men[2] lorsque la nouvelle Impératrice l'aura franchie et y sera descendue de palanquin pour se

noms. Les Impératrices en changent encore une fois après leur mort.

1. Le Livre d'investiture est composé de minces plaques d'or. Les caractères qui y sont gravés sur champ-levé sont recouverts de couleur bleue. Sa longueur est d'environ six pouces. Le sceau est également en or.

2. Porte de la Pureté céleste. Elle a cinq entre-colonnements en longueur et cinq en largeur, trois issues, et l'escalier qui est en avant, le même nombre de rampes, chacune de neuf marches. Devant l'escalier sont placés deux lions de grandeur colossale. (Pauthier, *Chine moderne.*)

rendre au palais Kien-tsing kong [1] le jour de son installation.

1. Palais de la Pureté céleste. Il a neuf entre-colonnements en longueur et cinq en largeur. L'Empereur s'y rend lorsqu'il veut délibérer sur un objet quelconque avec les Grands de sa Cour ou voir les fonctionnaires présentés soit pour des places, soit pour de l'avancement. C'est là que, chaque année, au jour de l'an, l'Empereur reçoit et traite les princes. C'est là aussi que, lors de sa cinquantième année l'Empereur Kang-hi (en 1711) donna un festin solennel auquel furent invités tous les vieillards de 60 ans et plus, soit fonctionnaires, soit simples particuliers. (Pauthier, *Chine moderne.*)

Dans une salle de ce bâtiment se trouve, m'a-t-on dit, une collection d'autant de fiches de jade qu'il y a de femmes au palais; leur nom y est gravé et lorsqu'une de ces fiches a été retournée par le souverain, l'eunuque de service va suspendre le soir une lanterne à la porte des appartements de la femme ainsi choisie. Celle-ci, comprenant ce signal, attend qu'un eunuque vienne l'emporter sur son dos, enveloppée seulement d'un grand manteau rouge sans manches. Le même eunuque est chargé de dresser, dans la matinée du lendemain, un rapport qu'il présente à un délégué spécial de la Cour des Censeurs.

---

*Deuxième décret.*

Les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi, le 27 de la onzième lune de la neuvième année du règne de T'ong-tche (17 janvier 1871), ordonnent ce qui suit :

Le jour du mariage de l'Empereur, les deux présidents du Ministère des Rites [1], accompagnés de leurs secrétaires, devront apporter le livre d'investiture et le sceau destinés à l'Impératrice ; l'administrateur général de l'Intendance de la Cour est chargé de faire entrer ces fonctionnaires par le palais Kien-tsing kong et de les mener à la salle Kiao-t'aï tien [2] ; c'est là que devront être déposés les objets apportés.

1. Le Ministère des Rites, ainsi que les cinq autres grands ministères, est composé de deux présidents, quatre vice-présidents. Les Tartares et les Chinois sont, parmi eux, en nombre égal.

2. Salle des relations du Ciel et de la Terre. C'est là qu'est conservée la collection des sceaux impériaux.

De plus, il a été décidé que l'Impératrice devra se présenter à Nous en Notre palais Tze-ning kong[1] le troisième jour de son mariage ; elle devra le lendemain (quatrième jour) venir Nous présenter ses félicitations.

1. Le palais de la Charité et du Calme où se tiennent les régentes lors des cérémonies officielles.



*Troisième décret.*

Le 15 de la douzième lune (4 février 1871), les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi ont donné verbalement les ordres suivants :

Le jour de son mariage, l'Empereur devra procéder à la réception de l'Impératrice. L'audience solennelle, durant laquelle l'Empereur, assis sur son trône, députera des Médiateurs à la famille de l'Impératrice, devra avoir lieu la veille du mariage, après que Sa Majesté sera allée examiner le livre d'investiture et le sceau de l'Impératrice.

A l'occasion de la cérémonie des accordailles et à celle des banquets prévus par les règles de l'étiquette, le Ministère des Rites est chargé de dresser une liste des femmes des hauts fonctionnaires afin que Nous choisissions parmi elles six dames d'honneur pour l'Impératrice ; il ne sera délégué aucune de ces dames pour faire

escorte à Sa Majesté, le jour de sa réception; ce seront des eunuques qui iront, ce jour-là, soutenir de la main les brancards de droite et de gauche du palanquin de l'Impératrice.

C'est le lendemain du jour de la visite des félicitations (cinquième jour) qu'aura lieu le banquet dans Nos appartements du palais Tze-ning kong, ainsi que celui que donnera l'Empereur dans la salle du trône appelée Taï-ho tien.

Les princesses impériales, les femmes des princes du sang et de la haute noblesse, les femmes des hauts fonctionnaires n'auront pas part au banquet donné dans le palais Tze-ning kong; mais les eunuques de l'administration du Cheng-ping chou [1] leur donneront le divertissement du chant et de la danse.

1. Sur les différents orchestres ou corps de musique du palais impérial, consulter, dans les numéros 14, 17, 19, 25 du *Magasin pittoresque* de l'année 1885, un article intitulé : *Essai nouveau sur la musique chez les Chinois*, par Mme G. Devéria.

*Quatrième décret.*

Le dix-huitième jour de la douzième lune (7 février 1871), les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi ont donné verbalement les ordres suivants :

Les Médiateurs chargés de l'investiture et de la réception de l'Impératrice seront choisis parmi les princes du premier et du second degré, les Médiateurs adjoints parmi les princes du troisième et du quatrième degré.



*Cinquième décret.*

Le troisième jour de la deuxième lune de la onzième année de T'ong-tche (10 mars 1872), les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi ont décrété ce qui suit :

« L'Empereur était très jeune lors de son avènement, il y a 11 ans. Il importe aujourd'hui qu'il ait une compagne légitime capable de l'aider à pratiquer la vertu et à gouverner l'empire ; aussi avons-nous choisi pour être Impératrice de Chine, la fille de Ha-lou-t'o che [1] Tchong-ki, docteur de l'Institut impérial (Han lin yuan) [2]. Elle est douce de caractère, diligente, instruite et sérieuse. »

1. Ha-lou-t'o che, de la famille ou plutôt de la tribu des A-lo-t'o.

2. Cette académie politique et littéraire fut instituée par l'e mpereur Hiuan-tsong, de la dynastie des Thang, dans le commencement du huitième siècle de notre ère ; elle fut composée d'abord de quarante membres choisis parmi les plus habiles docteurs ou lettrés de l'empire, dans le but de présider à la renaissance et au développement des études littéraires et d'entretenir les saines doctrines (Pauthier, *Chine moderne*).

*Décret spécial.*

En date du même jour, les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi ont décrété ce qui suit :

« Le Tribunal des Mathématiques[1] devra choisir des jours heureux de la neuvième lune pour l'accomplissement des cérémonies du mariage. De plus Y, prince Kong, et Pao, ministre des finances, devront mettre tous leurs soins à appliquer, de concert avec les administrations compétentes, chacune des dispositions qu'ils trouveront inscrites dans l'Encyclopédie administrative de l'empire. »

1. Kin-tien kien. Autrefois des missionnaires européens partagèrent, avec des mandchous, la présidence de ce tribunal chargé de la direction de l'observatoire et de la rédaction des calendriers.



*Rapport adressé à la Cour.*

Nous, prince Kong et autres, etc., etc., etc., avons consulté l'Encyclopédie administrative de l'Empire et les archives du Ministère des Rites. Dans ces archives se trouve un cérémonial de l'investiture et du mariage d'une Impératrice. Quant aux annales, elles s'expriment ainsi qu'il suit :

« A l'occasion du mariage de notre saint ancêtre, le miséricordieux Kang-hi, après beaucoup d'instructions verbales et de mûres réflexions, il a été décidé que le cérémonial de ce mariage se composerait de huit chapitres dont l'ordre est le suivant :

1° Les accordailles ;

2° La confirmation des accordailles ;

3° La prière au ciel, à la terre et aux ancêtres ;

4° L'investiture ;

5° La réception ;

6° La visite ;

7° Les félicitations;

8° Le banquet [1]. »

Nous soumettons aujourd'hui, à l'approbation de la Cour, un programme de ces différentes cérémonies. Le Ministère des Rites a précédemment enjoint à toutes les administrations compétentes de se hâter de préparer l'ensemble des travaux qu'exige l'étiquette de Cour, en attendant le moment d'en faire usage.

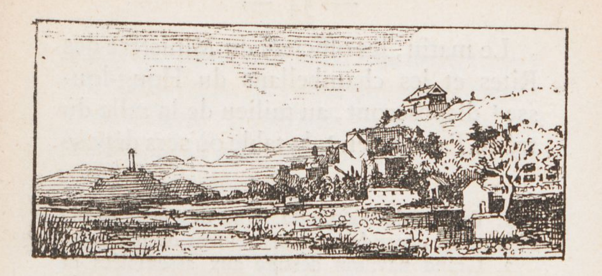
Nous avons réglé l'ordre de ce programme d'étiquette avant que de le soumettre à Vos Majestés. Nous y ajouterons ce qui sera jugé nécessaire et, vu l'importance de la matière, nous prions les Impératrices et l'Empereur d'y prêter leur attention.

1. Sorte de collation officielle où l'Empereur et quelques bien rares privilégiés peuvent toucher à quelques plats. Les tables un peu éloignées de celle de l'Empereur sont aussi servies, mais, paraît-il, les plats et les pâtisseries n'y sont qu'à l'état de simulacre de terre cuite ou pétrie. Ainsi donc, le palais de l'Empereur ne serait pas à l'abri de la fourberie la plus grossière de certains employés chinois.

*Annexe au rapport précédent.*

Jusqu'à ce jour, lorsqu'il s'agissait de la célébration d'une cérémonie, le Ministère des Rites prévenait les bureaux d'avoir à présenter leur programme cinq jours d'avance. Cette fois-ci, comme il s'agit d'un fait d'une importance exceptionnelle, nous présentons notre travail un mois d'avance, afin qu'après décret, toutes les administrations, dûment prévenues, puissent avoir le temps de former des officiers à l'exercice des fonctions qu'ils auront à remplir.





# CÉRÉMONIAL

## RÉGLÉ PAR LE MINISTÈRE DES RITES

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LES CADEAUX D'ACCORDAILLES (NA-T'SAI)

---

L'Intendance de la Cour préparera 10 chevaux de luxe harnachés et parés, 10 cottes de mailles complètes, 100 pièces de satin, 200 pièces de toile.

Le matin, les officiers du Ministère des Rites et les chambellans du Hong-lou-sse[1] disposeront, au milieu de la salle du trône Taï-ho tien[2], la table où sera déposé

1. Bureau de l'étiquette. Une des neuf administrations dépendant exclusivement du palais.

2. Grand pavillon destiné aux assemblées et aux jours d'apparat. Le soubassement est haut de vingt pieds et tout l'édifice a cent dix pieds de hauteur. Il a onze entrecolonnements de longueur sur cinq de largeur avec une double avance (galerie) et avec des proues ou patins aux angles. Le perron qui conduit à cette salle d'audience, est bordé de balustrades en marbre blanc; il se divise en cinq escaliers, chacun desquels a trois rampes et trois paliers, où sont dix-huit trépieds, deux grandes écailles de tortue et deux ibis, tous en bronze et servant à brûler des parfums; enfin deux cadrans, l'un solaire, l'autre lunaire.

Devant la salle, sur la terrasse, est un lieu où les officiers civils et militaires font la cérémonie des génuflexions, cérémonie pour laquelle ont été disposés, sous la forme de tertres, des espèces de piédestaux, en bronze, où est gravée l'indication du degré qui convient à chaque rang, depuis le premier jusqu'au neuvième. Il en a été fait par ligne, pour chaque rang, à l'est et à l'ouest de la voie impériale (avenue centrale), à l'est, pour les officiers civils, à l'ouest, pour

le *Kiè* (sceptre ou mandat [1] de délégation) des Médiateurs. Des auditeurs à la Grande Chancellerie impériale apporteront ce sceptre de la salle du Conseil et le déposeront sur cette table.

Les employés de l'Intendance impériale rangeront les palanquins à dragons [2] contenant les cottes de maille, le satin, la toile, sur la terrasse du trône, à droite et à gauche; les chevaux seront tenus au pied de cette terrasse, moitié à droite, moitié à gauche.

Les Médiateurs et Médiateurs adjoints

les chefs militaires. Chacune de ces lignes est faite pour dix personnes. (Pauthier, *Chine moderne.*)

C'est là aussi que, au siècle dernier, l'Empereur de Chine a reçu certaines ambassades européennes.

1. Ce mandat se donne sous la forme d'une sorte de sceptre recourbé auquel est attaché une ligne de glands jaunes. *Kiè* peut donc se traduire par *sceptre de délégation*. Planche nº 1.

2. Ces palanquins, beaucoup plus hauts que les chaises à porteurs en Chine, ont environ deux mètres de haut sur cinquante centimètres de large. Ils sont ouverts des quatre côtés, leur toit est recouvert de soie jaune, ainsi que leurs montants, ornés de dragons.

de l'Empereur attendront dans la cour, à droite [1] de l'avenue centrale menant à la terrasse du trône.

Deux chambellans se tiendront derrière eux.

Le membre de la Grande Chancellerie [2], qui devra prendre le sceptre ou mandat de délégation, se placera sous la galerie ouest de la salle du trône.

Le héraut chargé de transmettre les ordres de l'Empereur se tiendra derrière ce membre de la Grande Chancellerie.

Tous seront en costume de Cour ainsi que les deux huissiers qui se tiendront debout, l'un sous la galerie est, l'autre sous la galerie ouest.

Quand les officiers du Tribunal des Mathématiques en auront fixé le moment

1. L'endroit où se tient l'Empereur, dans les cérémonies, étant toujours au nord, sa droite est l'est et sa gauche l'ouest.

2. La Grande Chancellerie se compose de quatre Grands Chanceliers et de deux chanceliers adjoints. Les Mantchous et les Chinois y sont en nombre égal. Les auditeurs sont beaucoup plus nombreux.

favorable, les huissiers annonceront le commencement de la cérémonie.

Les huissiers feront ranger les Médiateurs en une ligne s'étendant de l'est à l'ouest et faisant face au nord.

Au commandement d'un huissier, ils avanceront ou s'arrêteront, feront neuf agenouillements, trois prosternements et se relèveront. Des huissiers conduiront les Médiateurs par l'escalier de l'est sur la terrasse du trône. Ils s'arrêteront à gauche du chemin central conduisant à la salle du trône. Un huissier criera : « Ordre de l'Empereur » ; les Médiateurs s'agenouilleront ; un héraut s'avencera jusqu'à la porte du milieu de la salle du trône, et, debout, à droite de l'entrée, le visage tourné vers l'ouest, il dira :

« L'Empereur ayant reçu les ordres des Impératrices Tze-ngan et Tze-hi doit, pour s'y conformer, désigner pour être Impératrice de Chine la fille de Ha-lou-t'o che Tchong-ki, membre de l'Institut impérial. L'Empereur vous ordonne de

prendre ce sceptre de délégation pour aller porter les présents arrêtant cette union. L'Empereur a parlé [1]. »

Le membre de la Grande Chancellerie entrera par la porte gauche de la salle du trône, prendra le sceptre sur la table, sortira par la porte du milieu, s'avancera sur la terrasse et le remettra aux Médiateurs.

Ceux-ci, après l'avoir reçu, se relèveront et se retireront avec les Médiateurs adjoints en prenant, pour descendre, l'escalier gauche de la terrasse du trône.

A leur suite, les porteurs amenés par les fonctionnaires de l'Intendance de la Cour descendront les palanquins à dragons renfermant les présents par l'escalier central de la terrasse; les chevaux marcheront derrière; les emblèmes impériaux [2] précèderont ce cortège qui sortira

1. Il est à remarquer que l'Empereur n'assiste pas à cette cérémonie, mais qu'on procède comme s'il était là.

2. Ces attributs impériaux se composent d'objets de 47 sortes différentes dont il serait trop

par la porte Taï-ho tien, par la porte Sie-ho men [1] et enfin par la porte Tong-hoa men [2] en passant toujours par l'ouverture centrale de ces portiques. Le cortège se rendra à la demeure de la future Impératrice [3]. Le même jour, les officiers que cela concerne auront disposé une table

long de donner ici l'énumération. Les phénix, sur ceux de l'impératrice, sont remplacés par des dragons sur ceux de l'Empereur. Le Tatsing-houei tien t'ou en donne les dessins.

1. Cette porte s'ouvre sur l'avenue menant de l'ouest à l'est, à la porte Tong-hoa men.

2. Cette porte a trois ouvertures fermées par des battants de bois rouge ; celle du milieu, comme dans les autres portes, ne s'ouvre que pour l'Empereur ou ceux qui, comme dans cette occasion, sont ses délégués extraordinaires.

3. Dès le mois de mars, l'Impératrice, après avoir été choisie parmi les filles des hauts fonctionnaires présentées aux régentes dans le palais, avait été immédiatement retirée de chez ses parents. L'Empereur mit un hôtel à sa disposition dans un des grands quartiers de Péking. Pendant les huit mois qu'elle y demeura, entourée d'eunuques et de servantes du palais, elle dut tous les jours se former à l'étiquette de la Cour sous la direction de maîtresses des cérémonies. Elle ne pouvait toucher qu'à certains des plats qui lui étaient servis.

sous le portail intérieur de la maison de l'Impératrice. Cette table fera face au sud. De chaque côté seront disposées deux autres tables.

A l'arrivée des Médiateurs porteurs du sceptre impérial, l'aïeul et le père de l'Impératrice, revêtus de leurs habits de Cour, iront se mettre à genoux de chaque côté de la porte de la rue. Ils resteront dans cette posture jusqu'à ce que le cortège ait pénétré tout entier et ils rentreront à sa suite. Les Médiateurs impériaux entreront par la porte centrale et, gravissant l'escalier au centre du portail, ils iront placer le mandat sur la table disposée à cet effet; après quoi, ils reculeront et se placeront à droite des tables, le visage tourné vers l'ouest.

Les palanquins à dragons renfermant les présents s'arrêteront en deçà du portail intérieur, les officiers de l'Intendance disposeront leur contenu, les cottes de mailles, le satin et la soie sur les deux tables latérales.

Les dix chevaux seront tenus à droite et à gauche de l'escalier du milieu.

Le père de l'Impératrice montera l'escalier gauche du portail pour aller s'agenouiller à la porte de la salle de réception, le visage tourné vers le nord ; c'est dans cette attitude qu'il écoutera les Médiateurs lui faire la communication dont l'Empereur les a chargés. Après quoi il fera neuf agenouillements, trois prosternements et se relèvera ; puis le Grand Médiateur, reprenant sur la table son sceptre, se retirera, suivi des Médiateurs adjoints, pour aller rendre compte de sa mission à l'Empereur. L'aïeul et le père de l'Impératrice les reconduiront et s'agenouilleront, comme ils l'ont fait la première fois, à la porte de la rue jusqu'à ce que les officiers de l'Intendance de la Cour l'aient tous franchie.

Le même jour, les officiers de l'Intendance de la Cour se rendront chez l'Impératrice pour procéder au banquet des accordailles.

Les six dames[1] qu'aura choisies, à cet effet, l'Empereur parmi les femmes des hauts fonctionnaires, donneront une collation à la mère de l'Impératrice, dans la partie de la maison habitée par les femmes[2]. Les Grands de la Cour[3], les gardes du corps, les nobles des huit bannières tartares jusqu'aux marquis, les

1. Parmi ces six dames se trouvaient la femme et la belle-sœur de Son Exc. Tchong-heou, ex-ambassadeur de Chine à Paris et à Saint-Pétersbourg.

2. La partie de la maison, habitée par les femmes, se trouve toujours derrière le logement des hommes. Les salles de réception se trouvent dans les cours, le plus près de la porte extérieure de ces deux habitations distinctes.

3. Les Grands ayant charge à la Cour sont pris parmi les membres de la famille impériale et les plus grands dignitaires chinois. Parmi eux se trouve un frère de l'Empereur Hienfong, le prince Touen, frère aîné du prince Kong et oncle de l'Empereur T'ong-tche. Les Grands ayant charge à la Cour sont à tour de rôle de garde au palais la nuit et le jour. Des sectaires du Lys blanc ayant réussi à pénétrer dans le palais, en 1813, on a créé depuis lors une autre garde composée de six princes du sang. Chacun d'eux veille durant 24 heures.

autres nobles chinois et tartares globulés de première et de deuxième classe, donneront une collation au père de l'Impératrice dans la partie antérieure de la maison.

Le père de l'Impératrice sera traité *en hôte étranger* [1] ; il lui sera donné la place d'honneur, c'est-à-dire celle de l'est.

Quand il en sera temps, les Grands ayant charge à la Cour, en habits de cérémonie, seront introduits en corps dans la grande salle de réception où sera préparée la collation ; ils se prosterneront vers le nord, puis s'asseoieront. On s'offrira le thé, on boira à la ronde, on se prosternera de nouveau et on se rasseoira [2].

Les servants du palais présenteront les

1. C'est-à-dire que les envoyés de l'Empereur deviennent les maîtres de sa maison.

2. Les Chinois avant de boire portent leur tasse à la hauteur du menton et attendent ainsi que leurs hôtes soient prêts à boire en même temps qu'eux.

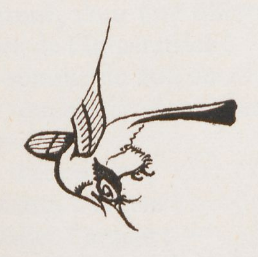
fruits et les mets, verseront trois fois du vin, après quoi on se prosternera et on se relèvera. Les chambellans conduiront tous les assistants au bas de l'escalier de la salle de réception et, au commandement d'un huissier, on fera trois agenouillements et neuf prosternements, on se relèvera et on se retirera.

Dans la partie postérieure de la maison [1], la mère de l'Impératrice, pendant la collation qui lui est offerte, sera traitée en hôte. On lui donnera la place d'honneur des dames, c'est-à-dire celle de l'ouest.

Quand il en sera temps, les dames, femmes des hauts fonctionnaires, en toilette de fête, seront introduites ensemble jusqu'au milieu de la salle où est servie la collation par les maîtresses des cérémonies, femmes d'officiers de l'Intendance de la Cour. Ces dames se prosterneront vers le nord et s'asseoiront.

1. Voir page 42, note 2.

Les maîtresses des cérémonies inviteront à prendre le thé, on se prosternera et on se rasseoira ; les maîtresses des cérémonies présenteront les fruits et les mets, elles verseront trois fois du vin, ensuite on se prosternera et les maîtresses des cérémonies reconduiront les dames jusqu'au pied de l'escalier de l'appartement. Toutes, d'après leur rang, seront debout, tournées vers le nord, et feront six saluts, trois génuflexions et trois révérences avant de se retirer.





# SECONDE PARTIE

## CÉRÉMONIE DE LA CONFIRMATION DES ACCORDAILLES

(12 Octobre.)

Les officiers de l'Intendance de la Cour prépareront, pour être offerts au père et à la mère de l'Impératrice :

Une somme de 200 onces d'or;

Une somme de 10.000 onces d'argent (80.000 fr.);

Une théière d'or;

2 théières d'argent;

2 bassins d'argent;

1.000 pièces de satin;

20 chevaux de selle harnachés et parés;

40 chevaux ordinaires ;
20 harnais complets.

De plus, pour être répartis entre l'aïeul de l'Impératrice, le frère de l'Impératrice et leurs gens :

100 onces d'or ;
1 théière d'or ;
5.000 onces d'argent ;
1 théière d'argent ;
1 bassin d'argent ;
500 pièces de satin ;
1.000 pièces de toile de coton ;
6 chevaux harnachés et sellés ;
1 cotte de mailles complète ;
1 arc et son étui ;
1 carquois garni de flèches ;
2 costumes de cour complets ;
2 vêtements complets d'hiver et d'été ;
2 fourrures ;
2 ceintures.

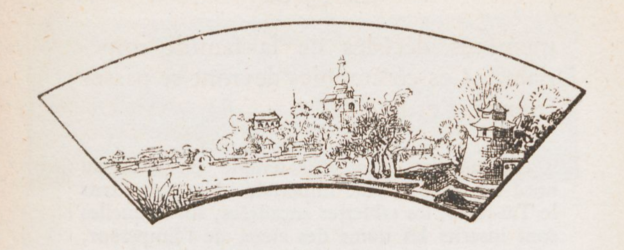
Dès le matin, tous ces objets auront été disposés, comme pour la cérémonie précédente, dans la salle du trône où l'Empereur les fera remettre, avec un sceptre

de délégation et de la même manière, aux Médiateurs impériaux pour les porter à la demeure de l'Impératrice.

A la sortie du cortège et chez l'Impératrice ont lieu les mêmes cérémonies qu'au chapitre précédent, sauf que l'aïeul de l'Impératrice présente tous ses parents, et la mère de l'Impératrice, toutes les dames de sa famille.

Les Médiateurs et leur suite se retirent sans qu'il y ait eu thé ni collation, mais après que tous les membres de la famille de l'Impératrice auront fait les agenouillements et prosternements dus à l'Empereur.





# TROISIÈME PARTIE

## PRIÈRE AU CIEL, A LA TERRE ET AUX ANCÊTRES

(13 Octobre.)

L'avant-veille de la célébration du mariage, des officiers seront chargés d'aller faire part du mariage de l'Empereur au Ciel, à la Terre, dans le temple des ancêtres de l'Empereur [1] et dans celui des

1. Taï-miao. Ce temple est couvert de tuiles jaunes et entouré d'une haute muraille. Toutes les colonnes sont de bois d'aigle. Ce temple est situé dans la partie sud-est de la ville impériale.

membres décédés de la famille impériale [1]. Ces cérémonies devront se passer comme d'ordinaire.

1. Fong-sien tien. Ce temple est situé au nord-est dans la ville impériale. Ainsi que dans le Taï-miao, les tablettes encadrées, sur lesquelles sont inscrits les noms des aïeux de l'Empereur, sont exposées dans les différentes parties de cet édifice.





# QUATRIÈME PARTIE

## INVESTITURE

(14 Octobre.)

La veille de la célébration du mariage, les préposés aux équipages de la Cour disposeront les palanquins et les emblèmes impériaux devant la porte de la salle du trône du palais Taï-ho tien. Ils placeront le palanquin découvert [1] de l'Empereur près la porte de cette salle et

1. Sorte de fauteuil disposé entre deux brancards.

cinq chars près de la porte du Midi [1]. Les éléphants seront placés au sud des chars, les chevaux de parade seront tenus au centre du passage sur ses côtés droit et gauche ; tout devra être disposé en lignes parallèles perpendiculairement au nord.

Le directeur de la musique disposera l'orchestre appelé Tchong-ho-chao-yuo [2] dans les galeries est et ouest du palais Taï-ho tien, et le grand orchestre de la terrasse [3] du trône, à la porte de la Taï-ho men, sous les galeries est et ouest, tous faisant face au nord.

Tous les princes et les hauts fonctionnaires qui devront prendre part à la céré-

1. Ou-men. Elle a trois ouvertures et est surmontée d'une tour à deux étages sur neuf spirales. Sur les flancs de cette tour, dans les galeries ouvertes à l'ouest, se trouvent un tambour et une cloche. C'est sur la place qui s'étend au delà de cette porte que sont distribués les présents que l'Empereur fait aux princes étrangers et à leurs ambassadeurs ainsi qu'à ses vassaux. (Pauthier, *Chine moderne.*)

2. *Vid. sup.* note p. 26.

3. *Ibidem.*

monie, ainsi que les employés du palais, seront en habits de cour et attendront dans une attitude respectueuse.

Les chambellans disposeront la table sur laquelle sera placé le mandat impérial (Kiè) au milieu de la grande salle du trône du palais Taï-ho tien. Cette table sera tournée vers le sud.

Ils placeront à gauche, et tournée vers l'ouest, la table où sera déposé le livre d'investiture, et à droite, tournée vers l'ouest, celle sur laquelle sera placé le sceau de l'Impératrice.

Le Ministère des Travaux publics fera placer deux palanquins à dragons en dehors de la porte de la Grande Chancellerie [1]. Le grand écuyer, directeur des équipages de la Cour et ses officiers feront disposer par les porteurs, le palanquin de l'Impératrice [2], près de la

1. Cet édifice est situé près de la muraille du sud et sa façade est exposée au midi. (Pauthier, *Chine moderne*.)

2. Ce palanquin, fermé des quatre côtés, est

porte Kien-tsing men, et ses emblèmes [1], en ligne s'étendant de la porte Taï-ho men à la porte du Midi.

L'Intendance de la Cour placera le trousseau de l'Impératrice dans les palanquins à dragons, à l'ouest de la haie que formeront les emblèmes.

Les officiers de la Grande Chancellerie et d'autres du Ministère des Rites, porteront le livre d'or d'investiture, le sceau d'or de l'Impératrice et le texte de leur contenu dans les deux palanquins à dragons disposés à cet effet. Un ministre des Rites portera le mandat (sceptre de délégation) ; les palanquins à dragons se

recouvert de satin jaune orné de phénix d'or. Il est porté par seize porteurs.

1. Ces emblèmes se composent de tout ce qui fait partie du train officiel de l'Impératrice, palanquin, fauteuil pliant, cassolettes, parasols de différentes sortes, vases à eau, éventails, chasse mouche, étendards, etc. L'Ecole des langues orientales possède un recueil d'aquarelles représentant ces divers objets, que j'ai offert à sa bibliothèque.

mettront en marche précédés des officiers du Ministère des Rites.

Les officiers de la Grande Chancellerie et d'autres du Ministère des Rites porteront respectueusement le livre d'or d'investiture et le sceau d'or de l'Impératrice à la suite du mandat impérial ; ils monteront par l'escalier central de la terrasse, ils entreront par la porte centrale de la salle du trône, placeront le mandat impérial sur la table du milieu, le livre et le sceau sur les tables latérales, le premier à gauche, le second à droite ; cela fait, ils se retireront.

Les Médiateurs, debout à l'est sur la terrasse du trône, formeront un groupe à part regardant l'ouest. Le membre de la Grande Chancellerie impériale, chargé de transmettre le mandat, se tiendra debout, faisant face à l'ouest, sous la galerie est de la salle du trône.

Un héraut se tiendra derrière lui.

Les huissiers, les officiers de la Grande Chancellerie et ceux du Ministère des

Rites, porteurs du sceau et du livre d'investiture, se rangeront selon leur grade, à l'ouest sous les galeries.

Deux Grands ayant charge à la Cour disposeront, en dehors de la porte Kien-tsing men, les porteurs de queues de léopard [1] et un détachement de 20 gardes du corps dont dix armés de lances et dix autres armés de sabres.

Les deux Ministres des Rites attendront debout au pied de l'escalier en dedans de la porte Kien-tsing men, et les dix grands chambellans à droite et à gauche, au bas de l'escalier [2] de derrière de la salle du trône du palais Taï-ho tien. Quand les employés du tribunal des Mathématiques

1. Cette garde, composée de huit grands personnages, était commandée par le frère aîné du prince Kong, oncle de l'Empereur T'ong tche. A leur lance pend une queue de léopard. Cette garde à cheval suit l'Empereur quand il sort de son palais pour se rendre à une cérémonie.

2. Derrière le trône, au nord, se trouve une porte masquée par une sorte de grand paravent : c'est par là que sort l'Empereur.

en auront fixé le moment favorable, les Ministres des Rites inviteront l'Empereur à revêtir son costume de cérémonie, à se mettre en palanquin et à sortir de son palais.

Les Ministres des Rites, les grands chambellans, les aides de camp, les Grands ayant charge à la Cour suivront l'Empereur jusqu'à la porte Taï-ho men où Sa Majesté mettra pied à terre. Le tambour et la cloche se feront entendre à la porte du Midi et quand l'Empereur sera dans la salle du trône du palais Taï-ho tien, la musique jouera le *Y-ping* [1].

Les Ministres des Rites conduiront l'Empereur devant les tables où le livre

1. Le Y-ping et tout ce qui est indiqué comme exécuté par les orchestres du palais, sont des morceaux de musique rituelle accompagnés parfois d'hymnes de circonstance, composés par des académiciens chinois. On en trouve des spécimens dans le *Ta-tsing houei tien* (*Li-pou*). *Vid. sup.*, p. 26, note 1. L'Empereur Kang-hi fit publier en 1714 et en 1715 deux recueils où sont notés ces morceaux de musique rituelle.

d'investiture et le sceau de l'Impératrice auront été déposés.

Après les avoir vus, l'Empereur s'asseoira sur son trône. La musique cessera de jouer et les préposés aux équipages de la Cour demanderont pour les fouets [1].

Après trois claquements, les huissiers crieront : « On est prêt. » L'orchestre de la terrasse du palais jouera le Tcheng-ping.

Les chambellans feront mettre en ligne les princes, les fonctionnaires nobles, civils et militaires, puis enfin les Médiateurs ; quand ils auront tous pris place, les huissiers crieront : « Agenouillez-vous, prosternez-vous, relevez-vous. » A ce commandement, tous ces personnages

1. C'est toujours par trois claquements de fouet qu'on annonce que l'Empereur s'asseoit sur son trône ou se lève pour se retirer. Cette coutume existait au XIIIe siècle à la Cour des souverains mongols. Cf. *Pauthier. Cérémonial observé dans les fêtes et les grandes réceptions à la Cour de Khoubilaï-Khaân.*

feront trois agenouillements, neuf prosternements, et quand ils se relèveront, la musique cessera de se faire entendre.

Les chambellans introduiront les Médiateurs et leurs adjoints ; ils s'avanceront ou s'arrêteront suivant ce qu'on leur dira ; arrivés au milieu du chemin central de la terrasse du trône, ils resteront là, le visage tourné vers le nord. Un huissier criera : « Ordre de l'Empereur. » Les Médiateurs s'agenouilleront.

Un héraut s'avancera jusqu'au seuil de la porte centrale de la salle du trône du palais Taï-ho tien et, debout contre la partie est de la porte, le visage tourné vers l'ouest, il transmettra les paroles impériales suivantes :

« L'Empereur, ayant reçu des impératrices Tze-ngan et Tze-hi, l'ordre d'épouser la fille de Ho-lou-to che Tchong-ki, vous ordonne de prendre ce mandat (Kiè) et d'accomplir les formalités qu'exige la remise d'un livre d'investiture à la nouvelle Impératrice. L'Empereur a parlé. »

Alors le membre de la Grande Chancellerie, entrant par la porte gauche de la salle du trône, prendra respectueusement sur la table où il est déposé le mandat impérial, et, sortant par la porte centrale, il ira le remettre aux Médiateurs qui, après l'avoir reçu, se relèveront et reculeront un peu ainsi que leurs adjoints, tous restant tournés vers l'ouest.

Les préposés aux équipages de la Cour demanderont pour les fouets, et, après trois claquements, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Yu-ping. L'Empereur se lèvera et rentrera dans son palais, la musique cessera de jouer.

Les princes et les hauts fonctionnaires se retireront. Les Médiateurs, suivis de leurs adjoints, emporteront le mandat en descendant par l'escalier gauche de la terrasse.

Les officiers attachés au Ministère des Rites et à la Grande Chancellerie, entreront par les deux portes gauche et droite de la salle du trône pour prendre le livre

d'investiture et le sceau de l'Impératrice ; ils les déposeront dans les palanquins à dragons.

Les porteurs se mettront en marche précédés des officiers du Ministère des Rites. Devant ces officiers, marcheront les Médiateurs précédés du parasol jaune [1] et des attributs impériaux. Le cortège, passant par la voie centrale, sortira par la porte Taï-ho men.

Les préposés aux équipages tiendront prêts les emblèmes de l'Impératrice ainsi que les palanquins à dragons renfermant son trousseau. Des officiers de l'Intendance du palais fermeront la marche ; ces deux cortèges, passant sur la voie centrale, passeront la porte Taï-tsing men [2] et se rendront chez l'Impératrice.

1. Houang-kaï. Ce parasol est à trois volants de satin jaune ornés de dragons d'or.

2. La porte Taï-tsing men ou de la Grande Pureté a trois entrées. Devant cette porte est une place quadrangulaire environnée d'une balustrade de pierre grise. Cette porte est placée juste au centre du mur sud du palais.

Dans la matinée du même jour, les grandes caméristes de l'Impératrice, les aides des cérémonies, toutes en toilettes de Cour, se rendront chez l'Impératrice. Elles attendront, en costume brodé, les eunuques de son service.

Les personnes que cela concerne disposeront, au milieu de la grande salle de réception des appartements intérieurs, la table où sera déposé le mandat impérial ; à côté de celle-ci sera placée la table où seront brûlés des parfums ; de chaque côté de ces deux tables faisant face au sud seront placées, faisant face à l'est, les tables destinées à recevoir le livre d'investiture et le sceau de l'Impératrice.

La place où l'Impératrice s'acquittera de ce que lui impose l'étiquette sera au sud de la table où seront brûlés des parfums.

A l'arrivée des Médiateurs, l'aïeul, le père et les frères de l'Impératrice iront les recevoir et s'agenouiller à la porte donnant sur la rue ; ils ne rentreront qu'à la suite du cortège.

Les Médiateurs monteront par l'escalier du milieu des appartements extérieurs et se tiendront là, debout à l'est, le visage tourné vers l'ouest. Les palanquins à dragons contenant le livre et le sceau entreront à la suite des Médiateurs et seront rangés à droite et à gauche des appartements extérieurs.

Les officiers de l'Intendance du palais remettront le trousseau à des eunuques qui le feront passer à l'Impératrice par l'entremise de ses dames d'atour.

Les préposés aux équipages rangeront les emblèmes de l'Impératrice en ligne s'étendant de l'escalier jusqu'en dedans de la porte extérieure.

Le père de l'Impératrice montera par l'escalier ouest sur le perron des appartements extérieurs, et s'agenouillera sur le seuil de la porte centrale, le visage tourné vers le nord. Le grand Médiateur lui fera part de ce dont l'a chargé l'Empereur ; le père de l'Impératrice fera trois agenouillements, neuf prosternements et

reculera. Un des Médiateurs confiera le mandat impérial à des eunuques, les Médiateurs adjoints leur remettront le livre d'investiture et le sceau qu'ils auront retirés des palanquins à dragons.

Les eunuques chargés de ces objets passeront par la porte centrale.

L'Impératrice revêtira son costume de Cour; deux maîtresses des cérémonies La mèneront s'agenouiller à droite de la porte centrale des appartements intérieurs. Elle restera dans cette posture jusqu'à ce que le livre et le sceau aient franchi cette porte; les dames de la famille de l'Impératrice, toutes en habit de Cour, à genoux lors de l'entrée de ces objets, ne rentreront qu'à leur suite.

Les eunuques placeront le mandat impérial sur la table du milieu, le livre d'or, le sceau d'or et la copie de leur texte sur la table de l'est disposée à cet effet, après quoi les eunuques se retireront.

Les maîtresses des cérémonies conduiront l'Impératrice à la place où elle devra

s'acquitter des devoirs que lui impose l'étiquette. Debout, le visage tourné vers le nord, Elle aura à sa droite et à sa gauche, debout, deux aides des cérémonies; ces quatre dames se feront vis-à-vis, deux à l'est, deux à l'ouest.

Deux lectrices se tiendront tournées vers l'ouest, au sud de la table est.

Les maîtresses des cérémonies prieront l'Impératrice de s'agenouiller. Quand l'Impératrice se sera agenouillée, elles crieront : « Faites la lecture du livre d'investiture. »

Une lectrice en prendra le texte sur la table et en fera la lecture, le visage tourné vers l'ouest.

Ceci terminé, il sera crié : « Recevez le livre. » Une lectrice prendra le livre et le remettra aux deux aides des cérémonies de gauche. Elles s'agenouilleront pour le passer à l'Impératrice qui le repassera aux aides se tenant à droite; elles s'agenouilleront pour le recevoir, puis se relèveront pour aller poser ce livre sur la table

de l'ouest. Il sera crié : « Recevez le sceau. » On procèdera pour le sceau comme pour le livre d'investiture.

Les maîtresses des cérémonies crieront : « Levez-vous. » L'impératrice se relèvera. Elles crieront : « Faites ce qu'ordonnent les Rites. » L'Impératrice fera trois saluts, trois agenouillements et trois prosternements.

Cette cérémonie terminée, Elle se reculera un peu et restera debout le visage tourné vers l'ouest ; les eunuques entreront pour prendre le mandat sur la table du milieu et aller le rendre aux Médiateurs.

Les maîtresses des cérémonies reconduiront l'Impératrice, en se tenant à sa droite, jusqu'à la porte centrale de la cour intérieure. La mère et les autres dames de la famille de l'Impératrice, pour ce qui est de s'agenouiller et de reconduire, feront ainsi que lors de la réception.

Les Médiateurs et leurs adjoints se retireront après que le mandat (ou sceptre)

leur aura été rendu. L'aïeul, le père et les frères de l'Impératrice reconduiront jusqu'au dehors de la porte donnant sur la rue et s'y agenouilleront comme d'abord.

Tous les fonctionnaires se retireront, les grands Médiateurs retourneront au palais pour rendre compte de leur mission; ils devront y rentrer par la porte Heou-tso men [1].

1. Petite porte de service au sud-est du palais Kien-tsing kong.





# CINQUIÈME PARTIE

## LA RÉCEPTION

### LA VEILLE DE LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE

Quand l'Empereur, après avoir examiné le livre d'investiture et le sceau de l'Impératrice, sera rentré dans son palais, son palanquin, ses attributs et la musique devront être maintenus à sa disposition.

Les préposés aux équipages de la Cour rangeront les attributs des palais des impératrices régentes en haies s'étendant de la porte Tze-ning men à l'extérieur

jusqu'en dehors de la porte Tchang-sin men [1].

Les eunuques placeront l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo sous la galerie extérieure du palais Tze-ning kong et l'orchestre de la terrasse du palais en dedans de la porte Tchang-tching men [2]. Tous les musiciens seront tournés vers le nord.

Les employés du Dépôt militaire [3] disposeront les coussins [4] de l'Empereur sur la partie centrale du perron de la porte Tze-ning men. Les officiers du Ministère des Rites et les chambellans disposeront au milieu de la salle du trône du palais Taï-ho tien, et faisant face au sud, la table où sera déposé le mandat impérial

1. Cette porte est une de celles du palais Tze-ning kong.
2. Cette porte est une de celles du palais Tze-ning kong.
3. L'administration de ce dépôt étend sa juridiction sur l'arsenal, la foulerie, la tannerie, la sellerie, etc.
4. Ces coussins sont plats et carrés; ils sont recouverts de soie jaune ornée de broderies d'or.

que les employés de la Grande Chancellerie apporteront de la grande salle des séances.

Une autre table, ayant la même destination, sera placée sur le perron extérieur de la porte Taï-ho men.

Les préposés aux équipages disposeront les emblèmes des Impératrices régentes au bas de l'escalier de la porte Taï-ho men.

Tous les princes et hauts fonctionnaires qui devront assister à la cérémonie ou y seront employés devront être revêtus du costume de Cour pour recevoir l'Empereur.

Les Médiateurs et leurs adjoints formeront un groupe à part sur la terrasse de la salle du trône, ils seront debout tournés vers l'ouest.

Dix Grands ayant charge de garder le Souverain et dix gardes du corps seront à l'est de l'avenue centrale de la cour.

Le membre de la Grande Chancellerie chargé de remettre le mandat impérial

attendra, tourné vers l'ouest, sous la galerie orientale extérieure de la salle du trône du palais Taï-ho tien.

Derrière ce membre de la Grande Chancellerie se tiendra un héraut.

Les chambellans introduiront les nobles qui, au dessous de prince du sang de première classe, seront nobles à plus de huit degrés. Ils se tiendront debout sur la terrasse du trône.

Les fonctionnaires civils et militaires se rangeront suivant leur grade, en deux lignes diagonales dans la cour. Lorsque les employés du tribunal des Mathématiques, en dehors de la porte Kien-tsing men, auront marqué le moment favorable de commencer la cérémonie, les Ministres des Rites inviteront l'Empereur à revêtir son costume de cérémonie et à sortir de son palais. Son escorte sera composée et marchera comme d'ordinaire. Les Ministres des Rites précèderont le palanquin impérial à sa sortie par la porte Long-tsong men; l'Empereur mettra pied

à terre à la porte gauche Yong-k'ang men. Il montera l'escalier est de la porte Tze-ning men et s'arrêtera à gauche de cette porte, le visage tourné vers l'ouest.

Les eunuques prieront les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de venir dans le palais Tze-ning kong. A leur sortie de leurs appartements, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Tchang-ping.

Quand les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi prendront place sur leur trône, la musique cessera de se faire entendre et les Ministres des Rites mèneront l'Empereur à ses coussins.

L'orchestre de la terrasse du palais jouera le Y-ping; les huissiers prieront l'Empereur de s'agenouiller.

L'Empereur s'agenouillera; ils prieront Sa Majesté de se prosterner et de se relever.

L'Empereur fera trois agenouillements, trois prosternements et se relèvera.

Les Ministres des Rites reconduiront

l'Empereur à sa place primitive, à gauche de la porte Tze-ning men. La musique cessera. Les eunuques prieront les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de rentrer chez elles ; l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Y-ping.

Quand les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi se lèveront pour partir, la musique cessera.

Les Ministres des Rites préviendront l'Empereur que cette cérémonie est terminée et, de la porte gauche Yong-k'ang men, ils reconduiront Sa Majesté, en passant par la porte Long-tsong men, à la porte gauche donnant accès dans l'escalier de derrière de la salle du trône du palais Taï-ho tien. C'est là que Sa Majesté mettra pied à terre.

Le tambour et la cloche se feront entendre à la porte du Midi.

Quand l'Empereur sera dans la salle du trône du palais Taï-ho tien, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Siè-ping jusqu'à ce que Sa Majesté se soit

assise. Les préposés aux équipages feront exécuter trois claquements de fouet.

Quand les huissiers annonceront qu'on est prêt, l'orchestre de la Terrasse jouera le Pou-ping.

Les chambellans feront ranger en lignes les princes, les fonctionnaires civils et militaires et les Médiateurs impériaux ; les huissiers crieront d'avancer, de s'agenouiller et de se prosterner ; tous feront trois agenouillements et neuf prosternements ; quand ils se relèveront, la musique cessera de jouer.

Les chambellans feront avancer un peu les Médiateurs vers la gauche de l'avenue centrale, ils les feront se tourner vers le nord. Un huissier criera : « Ordre de l'Empereur. » Les Médiateurs s'agenouilleront ; un héraut s'avancera sur le seuil de la porte centrale de la salle du trône, et, tourné vers l'ouest, il transmettra les paroles suivantes : « L'Empereur ayant reçu des Impératrices Tze-ngan et Tze-hi l'ordre de choisir pour être Impératrice

de Chine la fille de Tchong-ki Ha-lou-to che, membre de l'Institut impérial, Sa Majesté vous enjoint d'aller recevoir l'Impératrice à une heure bien choisie dans un mois heureux. L'Empereur a parlé. »

Le membre de la Grande Chancellerie impériale, entrant par la porte gauche de la salle du trône, prendra le mandat (Kiè) sur la table où il est déposé, et, sortant par la porte centrale, le remettra aux Médiateurs qui, en le recevant, devront avec leurs adjoints se reculer un peu, tournés vers l'ouest. Les préposés aux équipages commanderont trois claquements de fouet et l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le San-ping.

L'Empereur se lèvera pour rentrer dans son palais; les princes et les hauts fonctionnaires se retireront; les Médiateurs porteurs du mandat descendront, suivis de leurs adjoints, par la partie gauche de l'escalier de la terrasse du trône.

A leur sortie de la porte Taï-ho men,

le mandat sera déposé provisoirement au centre de la table disposée à cet effet.

Les Médiateurs et leurs adjoints reculeront un peu et, quand le moment en sera venu, ils reprendront le mandat et se mettront en marche précédés du parasol jaune et des attributs impériaux; ils sortiront, en passant sur la voie centrale, par l'ouverture centrale de la porte du Midi.

Par les soins et sur la demande des grands écuyers de la Cour et de leurs officiers, des porteurs à la livrée impériale auront retiré du palais Kien-tsing kong, le palanquin de l'Impératrice et l'auront fait passer par la porte Kien-tsing men, l'ouverture centrale de la porte Heou-tso men, pour aller le placer à la porte Taï-ho men, en attendant le passage des Médiateurs à la porte centrale du Midi.

Les emblèmes et le palanquin suivront les Médiateurs qui devront passer par l'ouverture centrale de la porte Taï-tsing

men pour se rendre à la demeure de l'Impératrice. Le même jour, le premier eunuque du palais [1] aura fait préparer par ses aides les appartements du palais Kiao-taï tien, il aura fait disposer une table pour recevoir le livre d'investiture et le sceau de l'Impératrice. Quatre dames d'atour, en toilette de Cour, et les eunuques mis à la disposition de l'Impératrice, iront attendre à la demeure de

1. Ce chef des eunuques porte le globule de cinquième classe. Il a l'administration des eunuques employés dans les 48 départements du palais. On peut évaluer, dit-on, le nombre des eunuques employés à quatre ou cinq mille, chiffre qui m'a toujours paru fabuleux. Leur administration dépend de celle de la surintendance de la Cour ; tous les achats du palais se font par leurs soins. Ils font, paraît-il, payer à l'Empereur *un franc* l'œuf que tout Chinois paye dix centimes. C'est entre dix et quinze ans qu'ils subissent la castration romaine. Plusieurs s'étant enrichis ne se croient pas empêchés de prendre femme à leur sortie du palais. D'autres, moins heureux, chassés du palais, meurent dans la rue. Les eunuques sont les seuls qui, avec l'Empereur, puissent paraître en présence des femmes du palais intérieur.

l'Impératrice. Les eunuques seront en costume brodé.

Les personnes que cela concerne auront disposé, faisant face au midi, dans la grande salle de réception des appartements extérieurs, une table destinée à recevoir le mandat impérial (sceptre de délégation).

Le ministère des travaux publics aura disposé deux palanquins à dragons au bas de l'escalier.

L'aïeul, le père, les frères de l'Impératrice, revêtus de leur costume de Cour, iront recevoir, en dehors de la porte donnant sur la rue, les Médiateurs lorsqu'ils arriveront. Ils ne rentreront qu'à la suite des Médiateurs. Ceux-ci monteront l'escalier central des appartements extérieurs et franchiront la porte centrale. Le grand Médiateur déposera le mandat sur la table au milieu de la salle. Les Médiateurs se reculeront et se placeront les uns à l'est, les autres à l'ouest de cette table. Sous la surveillance des grands écuyers et de leurs

aides, les porteurs disposeront le palanquin de l'Impératrice au milieu du perron ; ils rangeront ses attributs au bas de l'escalier, en deux lignes s'étendant jusque sous la grande porte de la rue de chaque côté de laquelle le directeur de la musique rangera les musiciens qu'il aura amenés.

Le père de l'Impératrice montera par l'escalier ouest pour aller s'agenouiller au milieu du seuil de la porte centrale, le visage tourné vers le nord.

Le grand Médiateur, au nom de l'Empereur, ordonnera au père de l'Impératrice de faire trois agenouillements, neuf prosternements et de se retirer.

Les dames d'atour remettront aux eunuques le livre d'investiture et le sceau [1] pour les placer dans les palanquins à dragons.

Quand les employés du tribunal des Mathématiques auront marqué le mo-

1. Ce sceau et ce livre avaient été remis la veille à l'Impératrice, de la part de l'Empereur.

ment favorable de monter en palanquin [1], les préposés aux équipages, les grands écuyers, ainsi que les porteurs, feront entrer le palanquin au milieu de la salle de réception des appartements intérieurs.

Les grandes dames, personnification de tous les bonheurs à souhaiter pour l'Impératrice [2], ainsi que les dames d'honneur, femmes des hauts fonctionnaires, prieront l'Impératrice de monter en palanquin.

Elle sera reconduite, jusque devant son palanquin, par sa mère et ses autres parentes. Quand Elle y sera assise, ces dames devront se retirer.

Les Médiateurs porteurs du mandat impérial et leurs adjoints, tous à cheval, ouvriront la marche.

1. Le 15 octobre vers onze heures et demie du soir, de manière à ce que l'Impératrice entre au palais à minuit et quelques minutes, le 16, jour fixé pour le mariage.

2. C'est-à-dire les grandes dames ayant père, mère, frère, mari, enfants.

Le grand-père, le père et les frères de l'Impératrice iront les reconduire jusqu'à la grande porte extérieure, ils s'y agenouilleront.

La musique marchera en avant et silencieuse, puis ensuite viendront les emblèmes de l'Impératrice, les palanquins contenant le livre d'investiture et le sceau de l'Impératrice, et enfin son palanquin. A sa sortie de la grande porte de la rue, les eunuques accompagneront à pied en maintenant le palanquin à droite et à gauche.

Les Grands ayant charge à la Cour et les gardes du corps seront à cheval derrière le palanquin et lui serviront d'escorte.

Ce cortège ira par l'ouverture centrale de la porte Taï-tsing men au pont de l'Onde d'Or [1]. Là, les Médiateurs mettront pied à terre et entreront avec le mandat.

1. Ce pont sur le canal des fossés entourant le palais est situé entre la porte Taï-tsing men et la porte Tien-ngan men.

Lorsque le palanquin de l'Impératrice sera arrivé à la porte du Midi, la cloche et le tambour se feront entendre et les porteurs d'emblèmes s'arrêteront.

Le parasol jaune aux neuf dragons brodés d'or [1] et au manche courbé ouvrira la marche ; les Grands ayant charge à la Cour et les gardes du corps mettront pied à terre au pont de l'Onde d'Or et suivront à pied.

Ils passeront par la porte du Midi, l'ouverture centrale de la porte Taï-ho men, l'ouverture centrale de la porte Heou-tso men ; arrivés à la porte Kien-tsing men, les palanquins à dragons s'arrêteront ; les Médiateurs iront rendre compte de leur mission et les Grands de la Cour ainsi que les gardes du corps se retireront.

Les Ministres des Rites et leurs employés porteront respectueusement le livre d'in-

1. Sur celui de l'Impératrice, les dragons sont remplacés par des phénix.

vestiture et le sceau de l'Impératrice. Le surintendant général du palais les conduira au palais Kiao-taï tien pour qu'ils y déposent les objets dont ils sont porteurs sur les tables de droite et de gauche disposées à cet effet. Ce après quoi ils se retireront.

Le palanquin de l'Impératrice entrera dans le palais Kien-tsing kong en passant par la porte centrale. Les gens de service se retireront tous. Les gardes du corps de faction à la porte Kien-tsing men en fermeront les battants.

Les grandes dames, personnification du bonheur de la famille, et les dames d'honneur inviteront respectueusement l'Impératrice à quitter son palanquin pour passer de la salle Kiao-taï tien dans le palais central.

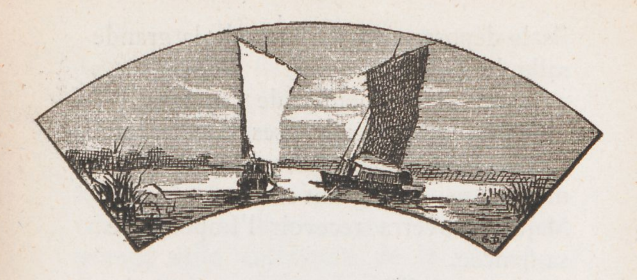
Les eunuques remettront le livre d'investiture et le sceau à celui d'entre eux chargé de leur garde, puis ils se retireront.

L'Intendance générale du palais est chargée de rédiger et de présenter les sta-

tuts rituels, d'après lesquels l'Empereur et l'Impératrice devront mutuellement s'offrir le vin ; elle précisera le moment favorable auquel devra avoir lieu, dans le palais central, la collation des époux et déterminera le costume de fête que portera l'Empereur durant cette cérémonie. [1]

1. Ici finissent les cérémonies officielles précédant le mariage et doit s'intercaler le cérémonial intérieur rédigé par l'Intendance du palais.





# CÉRÉMONIAL

## RÉGLÉ PAR L'INTENDANCE IMPÉRIALE

---

### *Première Journée.*

Le quatorzième jour de la neuvième lune de la onzième année du règne de T'ong-tche (15 octobre 1872), entre 5 et 6 heures du matin, les grands écuyers préposés aux équipages de la Cour, feront prendre le palanquin à phénix de l'Impératrice, et, le faisant passer par l'ouverture centrale de la porte Kien-tsing men,

ils le déposeront au milieu de la grande salle de ce nom.

Entre 3 et 4 heures de l'après-midi, l'Empereur ira rendre ses devoirs aux Impératrices régentes dans le palais Tze-ning kong, et siégeant sur son trône, Sa Majesté enverra recevoir l'Impératrice, sa fiancée.

Après que l'Empereur sera rentré chez lui, quatre princesses, portant la coiffe et la robe rouge écarlate à écussons brodés, prendront respecteusement le caractère 龍 (*long*) dragon[1] écrit de la main de l'Empereur pour le mettre au milieu du palanquin de l'Impératrice. Elles y placeront aussi une paire de sceptres de congratulation[2].

1. Le dragon en Chine est considéré comme écartant et détruisant les maléfices. Ce caractère est tracé en noir et au pinceau sur une longue feuille de papier ou une bande de soie qui est mise en rouleau dans le palanquin.

2. *Jou-y* (*comme la pensée*), le sceptre ainsi nommé est long d'environ un pied. Celui dont il s'agit ici est taillé dans un seul morceau de jade.

Ensuite, les grands écuyers préposés aux équipages de la Cour feront retirer par leurs employés le palanquin de l'Impératrice et, sortant par l'ouverture centrale de la porte Kien-tsing men, ils le feront porter à la demeure de l'Impératrice où on le déposera au milieu de la grande salle antérieure de la maison, l'ouverture tournée vers le sud.

Quatre princesses, accompagnées de maîtresses des cérémonies, les unes et les autres portant la coiffe et la robe rouge[1] à écussons[2], se rendront dans la chambre orientale du palais K'ouen-ning kong[3]

J'ai publié sur les Jou-y ou sceptres symboliques des Chinois, un article dans le *Magasin pittoresque* (31 août 1885.)

1. Le rouge est la couleur portée les jours de fête, le blanc au contraire est signe de deuil.

2. Dans ces écussons ou pectoraux sont brodées des pivoines roses. La pivoine rose est considérée en Chine comme la Reine des fleurs.

3. Ce palais est au nord du palais Kiao-ho kien. C'est le palais de la nouvelle Impératrice (voir le plan). Il est à noter que les noms qui sont donnés à ces bâtiments correspondent chez

pour y préparer le lit nuptial[1] orné de dragons et de phénix. Elles rempliront soigneusement un flacon de perles fines, de pierres précieuses, d'or, d'argent, de riz et de céréales[2], elles le laisseront au milieu du lit nuptial jusqu'à l'arrivée de l'Impératrice et iront le lui présenter dans le palais Kien-tsing kong.

nous à ceux que l'on donne aux différents pavillons d'un palais, le pavillon de Flore, pavillon de Marsan, etc. Dans le palais de l'Empereur de Chine, tous ces pavillons sont séparés les uns des autres. Le K'ouen-ning kong a neuf entrecolonnements de longueur.

1. Littér. : la couche heureuse du dragon et du phénix. Le dragon est l'emblème de l'Empereur et le phénix celui de l'Impératrice. Ce lit des Chinois est fait de maçonnerie ou de bois; une petite table basse est posée au centre, et de chaque côté sont des coussins pour s'asseoir. Le soir, on range les coussins et la table, on dispose des nattes ou des couvertures ouatées.

2. 2 perles fines, 2 sceptres d'or, 2 lingots d'argent, 2 rubis, 2 sceptres d'argent, 2 lingots d'argent, 2 pièces de monnaie d'or, 2 pièces de monnaie d'argent, 2 lingots d'or, 2 lingots d'argent, une poignée de riz d'or (riz jaune) et de riz d'argent (riz blanc). Ce flacon ainsi rempli représente toutes les richesses.

Quatre princesses placeront chacune un sceptre de congratulation aux quatre angles du lit nuptial [1].

Huit princesses, suivies de maîtresses des cérémonies, se feront remettre pour l'Impératrice une robe brodée de dragons et de phénix enlacés, un voile rouge, les boucles d'oreilles, les épingles de tête en forme de sceptre [2] de congratulation et portant le caractère 囍 *choang-hi* (bonheurs jumeaux) et de l'encens du Tibet. Elles disposeront ces objets sur un palanquin tapissé d'étoffes de cinq couleurs, elles feront porter et suivront ce palanquin jusque dans la demeure de l'Impératrice en passant par la porte Chouen-tcheng men [3] et la porte Chen-ou men.

1. Elles sont censées mettre ainsi d'aplomb et fixer l'heureuse destinée des nouveaux époux.

2. Ces sceptres, pour la coiffure, sont d'or repoussé, leur longueur est d'environ un pied. C'est là-dessus que les dames tartares dressent les deux grandes coques de leur coiffure.

3. Chouen-tcheng men est la première porte au

Le quinzième jour de la lune (16 octobre), dès 11 heures du soir, les grands écuyers préposés aux équipages de la Cour feront porter par leurs employés le palanquin de l'Impératrice au milieu de la grande salle située dans les appartements du fond de la maison, l'ouverture du palanquin tournée vers le sud, dans la direction du génie du bonheur [1].

Au moment que fixeront les fonctionnaires du tribunal des Mathématiques, un grand chef des eunuques fera prier l'Impératrice de se faire coiffer ; ses cheveux devront former deux nattes enroulées de chaque côté de la tête [2] ; l'Impé-

sud de celle appelée Chen-ou men qui ferme, au nord, l'enceinte impériale.

1. Dans cette circonstance, le génie se trouve dans la direction du midi. Cela résulte d'un horoscope et d'une combinaison des caractères formant les noms de l'Empereur et de l'Impératrice, de leur date de naissance et du signe du zodiaque qui leur est afférent. L'expression de *génie du bonheur* est ici employée pour *la bonne étoile*.

2. La coiffure des dames différant de celles

ratrice sera de même priée de mettre dans sa coiffure un sceptre de congratulation orné du caractère *choang-hi* [1] (bonheurs jumeaux) et de revêtir sa robe à dragons et phénix enlacés.

Les princesses et autres dames feront brûler de l'encens du Tibet dans le palanquin de l'Impératrice et sous son voile rouge [2], rangeront, sur le côté, le sceptre qui y est déposé, prieront l'Impératrice de tenir d'une main deux pommes [3], de l'autre deux sceptres de congratulation [4];

des jeunes filles, l'Impératrice doit, dans cette circonstance, porter une coiffure intermédiaire. Les jeunes filles portent de longues tresses et laissent tomber leurs cheveux sur le front tandis que les femmes mariées divisent leurs cheveux en deux grandes coques.

1. Ce sceptre n'est qu'une grande épingle qui se place horizontalement et supporte la coiffure. *Vid. sup.* p. 93.

2. Les fiancées se présentent devant leur futur époux, le visage complètement caché sous un épais voile rouge.

3. La pomme est l'image de la félicité constante.

4. Ces sceptres, plus petits et plus légers que celui déposé dans le palanquin, sont en or.

enfin elles l'inviteront respectueusement à se mettre en palanquin.

A ce moment, les eunuques et autres gens de service se retireront ; le chef des eunuques baissera le store du palanquin aussitôt que l'Impératrice s'y sera installée. Les maîtresses des cérémonies feront donner le signal du départ ; le chef des eunuques, celui chargé de lever le store du palanquin, les préposés à la garde des portes intérieures et extérieures du palais, les grands écuyers préposés aux équipages et leurs officiers, les hauts fonctionnaires de l'Intendance du palais, les porteurs et les gens de service de toutes sortes sortiront, avec le palanquin, par la porte centrale de la demeure de l'Impératrice. Le directeur général des eunuques et d'autres eunuques soutiendront de la main les brancards de droite et de gauche du palanquin [1].

1. Le palanquin est soutenu par 16 porteurs, 8 devant, 8 derrière ; les eunuques sont sur le côté, pour le maintenir, la main simplement posée sur les brancards.

Les gardes du corps, porteurs d'encensoirs remplis d'encens du Tibet, marcheront en avant; les officiers des gardes du corps et leur personnel suivront comme de coutume.

Les princesses et autres dames, accompagnées des maîtresses des cérémonies, rentreront, de leur côté, au palais par la porte Chen-ou men et la porte Chouen-tcheng men. Elles attendront, dans le palais Kouen-ning kong, que le palanquin de l'Impératrice ait franchi la grande ouverture centrale de la porte Kien-tsing men où se tiendront des gardes du corps pour en ouvrir et fermer les battants.

Le palanquin de l'Impératrice s'arrêtera au milieu de la salle du trône dans le palais Kien-tsing kong, l'ouverture tournée au sud, dans la direction du génie du bonheur. Dès que le palanquin aura été déposé à terre, les gens de service, les surveillants et les chefs des eunuques se retireront tous. Les gardes fermeront la

porte Kien-tsing men [1]. (Quelques moments avant l'arrivée de l'Impératrice, les princes du sang auront prié l'Empereur, qui se trouvait dans la chambre à coucher occidentale du palais Kien-tsing kong, de passer dans l'antisalle pour s'y faire coiffer et revêtir sa robe et sa veste ornées de dragons ; les princes commandant les gardes du corps auront parfumé la salle en y promenant des encensoirs remplis d'encens du Tibet. Huit princes ou nobles appartenant à la famille impériale portant chacun une lanterne, deux autres portant chacun un brûle-parfums auront fait sortir l'Empereur par une porte de derrière et l'auront conduit au palais Kouen-ning kong, en passant par la salle du trône Kiao-taï tien. Les princes du sang et les commandants des gardes du corps se seront tous retirés et ceux d'entre eux,

1. Ce qui va se trouver entre parenthèse se passe quelques instants avant l'arrivée de l'Impératrice. Lors de l'entrée du palanquin, l'Empereur n'est déjà plus là.

ayant encore des devoirs à remplir, attendront en dehors du palais Kouen-ning kong avec les chefs des eunuques et autres.)

Les huit princesses et les maîtresses des cérémonies qui se trouveront dans la chambre à coucher orientale du palais Kien-tsing kong, prieront l'Impératrice, aussitôt qu'on aura levé le store et rangé les brancards du palanquin, de mettre pied à terre.

Les princesses recevront les pommes apportées par l'Impératrice [1] et lui remettront, en échange, le flacon rempli de matières précieuses dont il a été question plus haut.

Quatre princesses soutiendront l'Impératrice; les maîtresses des cérémonies tenant des lanternes ouvriront la marche, et, faisant sortir Sa Majesté par la porte de derrière du palais Kien-tsing kong,

1. Dans le peuple, la fiancée mord dans une pomme avant que de les remettre afin, dit-on, de ne pas arriver complètement à jeun.

elles la mèneront dans la chambre à coucher orientale du palais Kouen-ning kong, en passant par la salle du trône Kiao-taï tien.

A la suite de Sa Majesté marcheront quatre princesses portant le caractère *long* (*dragon*) et les sceptres qu'elles auront retirés de son palanquin.

Les employés de l'Intendance impériale auront fait placer des braseros dans la salle du trône du palais Kien-tsing kong et les officiers du Dépôt de la guerre auront placé des selles sur le seuil de la porte du palais Kouen-ning kong.

Les employés de l'Intendance impériale auront placé deux pommes sous ces selles [1].

Lorsque l'Impératrice sera arrivée dans la chambre à coucher orientale du palais

1. La fiancée doit enjamber ces selles pour aller vers son époux. Elle se déclare probablement par cet acte apte à monter à cheval et à partager avec lui les fatigues de la guerre. Cette coutume est peut-être d'origine tartare. D'après certains

Kouen-ning kong, les princesses retireront respectueusement des mains de Sa Majesté le flacon dont il a été question plus haut. Cet objet précieux, ainsi que ceux provenant du palanquin de l'Impératrice, la pomme, le sceptre de congratulation et le caractère (long) dragon, seront rangés sur une table.

( Ce qui précède se passe sous les yeux du Souverain. )

Les princesses attendront que l'Empereur ait découvert le visage de sa fiancée pour aller déposer le voile rouge de l'Impératrice sur le lit nuptial du dragon et du phénix.

L'Empereur s'asseoira sur ce lit, l'Impératrice prendra place à sa gauche. Les

Chinois, l'adjonction des pommes sous les selles constituerait un rébus dont la clef est le mot *Paix* :

Le caractère 平 *ping*, paix, se prononce comme le caractère 蘋 *ping*, pomme.

Le caractère 安 *ngan*, tranquillité, se prononce comme le caractère 鞍 *ngan*, selle ; et l'agrégation des sons *ping-ngan* veut alors dire *tranquillité*, aussi bien que *pomme et selle.*

maîtresses des cérémonies auront disposé sur le lit nuptial un bassin de cuivre renversé [1] sur lequel sera placée une boîte contenant les *gâteaux de postérité* [2].

Les maîtresses des cérémonies inviteront le couple impérial à en manger.

Quatre princesses assistées de maîtresses des cérémonies inviteront l'Impératrice à se coiffer [3] et à mettre dans ses cheveux le sceptre portant le caractère *choang-hi* (bonheurs jumeaux), ses épingles,

1. Sur la couche impériale on place un bassin rond renversé, tenant lieu de table ; sa forme est l'image de ce qui est sans fin comme le bonheur des deux époux.

2. *Tze-souen po-po*. Ces gâteaux sont de petits raviolis. Leur nom est *gâteau des enfants* et *des petits-enfants*. Ils représentent, dans cette circonstance, la postérité que les deux époux se souhaitent l'un à l'autre.

3. Ce n'est que maintenant que l'Impératrice prend la coiffure des femmes mariées. Cette transformation de coiffure consacre le mariage. Aussi les huit princesses remplissant les fonctions de dames d'honneur sont-elles désignées par l'expression *kié*, coiffer, *fa*, chevelure, *fou-kinn*, princesses.

les fleurs de velours, emblèmes du bonheur et de la richesse [1], et enfin à mettre son collier.

L'office du palais dressera, en dehors de la porte de la salle du trône du palais Kouen-ning kong, une table sur laquelle seront servis du jambon, un gigot de mouton, du vin d'or, du vin d'argent, du riz d'or, du riz d'argent [2], des rouelles de viande et autres mets.

Les maîtresses des cérémonies introduiront cette table, placeront des coussins sur le sol, au pied du lit nuptial, et quatre princesses inviteront l'Empereur et l'Impératrice à s'asseoir l'un vis à vis de l'autre; elles apporteront l'aiguière contenant le vin, les soucoupes et les

1. Ces fleurs ne sont autre chose que des pivoines roses. La pivoine rose est regardée en Chine comme la Reine des fleurs.

2. Le vin d'or est du vin jaune fait de riz. Le vin d'argent est de l'eau-de-vie blanche de sorgho. Riz d'or veut dire riz jaune. Riz d'argent n'est autre chose que le riz ordinaire.

coupes [1], puis elles inviteront Leurs Majestés à commencer le repas nuptial.

Pendant ce repas, le garde du corps et sa femme, chargés de coiffer l'Empereur et l'Impératrice, réciteront à haute voix derrière une cloison, en se répondant l'un à l'autre, l'hymne de circonstance [2].

Le repas terminé, les maîtresses des cérémonies retireront la table, et quatre princesses inviteront l'Impératrice à enlever son collier.

L'Empereur et l'Impératrice reprendront leur place sur le lit nuptial, tous deux de front, faisant face au sud, direction dans laquelle se trouve le génie du bonheur; ils seront assis sous les rideaux [3]. Ensuite les maîtresses des cérémonies placeront sur le lit nuptial un bassin de cuivre

1. Les aiguières et les coupes sont attachées deux par deux avec des rubans rouges.

2. Cet hymne contient les vœux que les nouveaux époux doivent se faire l'un à l'autre.

3. *Tso-tchang* littéralement : *s'asseoir rideau*; les rideaux du lit nuptial sont baissés et immédiatement relevés.

renversé, quatre princesses inviteront le couple impérial à manger des *pâtes de longévité*, qui seront apportées dans une boîte ronde [1].

1. Ces pâtes sont en longs fils, de là leur nom.






# CÉRÉMONIAL

## RÉGLÉ PAR L'INTENDANCE DU PALAIS

---

*Deuxième Journée.*

Dans la matinée du seizième jour de la lune (17 octobre), des eunuques et autres serviteurs du palais attendront, sous une tente tendue d'étoffes, en dehors de la salle du Trône du palais Kien-tsing kong. Deux princesses, après avoir fait

réveiller l'Empereur [1], entreront respectueusement dans la chambre à coucher orientale pour offrir à Leurs Majestés des fruits et du thé.

Les princesses, les femmes des hauts fonctionnaires, les maîtresses des cérémonies aideront l'Impératrice à se coiffer du diadème en forme de phénix, à revêtir la robe jaune clair brodée de dragons, la veste ornée de huit écussons brodés de dragons ; elles lui passeront son foulard de cou, son mouchoir et son collier. Elles feront sortir l'Impératrice de la chambre à coucher orientale et lui présenteront une poignée de bois à allumer le feu [2] ; Sa Majesté la refera passer aux femmes chargées de sa coiffure ; celles-ci devront garder ce bois qui sera présenté de nou-

1. *Tsing-kia*, c'est-à-dire Sa Majesté est priée. C'est par ces deux mots prononcés du dehors, par un eunuque, que l'Empereur est réveillé tous les matins entre 4 et 5 heures.

2. On veut, par là, rappeler à l'Impératrice que les soins de la maison lui incombent.

veau lors du sacrifice aux Génies et lors de l'invocation du Bonheur.

L'Empereur revêtira sa robe et sa veste à dragons.

Les employés de l'Intendance impériale disposeront, dans la salle du palais Kouen-ning kong, la table sur laquelle il sera sacrifié au Ciel et à la Terre; ils y rangeront les sceptres de congratulation, l'encens à brûler, les bougies, les coupes couvertes [1], des pommes. Cette table fera face au nord.

Ces mêmes employés de l'Intendance disposeront aussi, dans cette salle du Trône, une seconde table sur laquelle il sera sacrifié au Génie du Bonheur; ils y rangeront les mêmes objets que sur la première table. Cette seconde table fera face au sud.

Devant ces tables devront être disposés les coussins de cérémonie.

1. Ces coupes, appelées Teou, avec leur couvercle, forment une sphère parfaite. Elles ont un pied et sont faites de bronze.

Les princesses attendront que l'Empereur vienne brûler de l'encens sur la table du Ciel et de la Terre.

Dès l'arrivée de l'Empereur, quatre maîtresses des cérémonies fermeront les portes de la salle du Trône du palais Kouen-ning kong.

Les quatre princesses passeront l'encens à l'Empereur, et, après que Sa Majesté en aura brûlé, le couple Impérial fera, devant la table du Ciel et de la Terre, trois agenouillements et neuf prosternements.

La même cérémonie aura lieu devant la table du Génie du Bonheur.

L'Empereur et l'Impératrice se reposeront un instant dans la chambre à coucher orientale; les maîtresses des cérémonies enlèveront les tables pour aller les placer devant l'image de Tsao-kiun[1]; elles prépareront des brûle-parfums, de l'encens et des bougies.

1. Dieu du foyer. L'image de ce dieu se trouve sur le mur des cuisines des grandes maisons.

Les femmes de service disposeront devant ces tables (faisant face l'une à l'ouest, l'autre au nord), ainsi que devant l'image de Tsao-kiun, les coussins de cérémonie de l'Impératrice.

Les princesses inviteront l'Empereur et l'Impératrice à se rendre devant ces deux tables pour qu'ils y fassent, tous deux, trois agenouillements et neuf prosternements.

Aux pieds de Tsao-kiun, le couple Impérial devra offrir l'encens et faire trois agenouillements.

Comme dans les cérémonies précédentes, ce seront les princesses qui passeront l'encens.

L'office du palais dressera, en dehors de la porte de la salle du Trône du palais Kouen-ning kong, la table ronde commune à l'Empereur et à l'Impératrice. Les maîtresses des cérémonies introduiront cette table ; les princesses inviteront l'Empereur et l'Impératrice à s'asseoir sur le lit nord de la chambre à coucher orientale.

L'Impératrice se placera à la gauche de l'Empereur. Aussitôt la collation finie, les maîtresses des cérémonies enlèveront la table.

Les princesses et les femmes des hauts fonctionnaires se retireront dans le palais Tchong-tchouei kong[1].

Les employés du Dépôt militaire, les aides de camp de l'Empereur disposeront des draperies, en forme de tente, en dedans et en dehors de l'ouverture ouest du portique de la salle du trône Cheou-hoang tien[2].

L'Impératrice prendra place dans son palanquin de cérémonie; les porteurs de brûle-parfums passeront devant; Elle se fera mener à la porte de l'angle ouest du palais Cheou-hoang tien. Elle mettra pied

1. Ce palais est un de ceux qui flanquent, à l'est, les pavillons habités par l'Empereur.

2. Ce palais est en dehors de l'enceinte impériale proprement dite, au nord de la porte Chen-ou men. C'est là que se trouve la galerie des portraits des aïeux de l'Empereur.

à terre sous la tente dressée en dehors de cette porte et attendra.

L'Empereur prendra le même chemin que l'Impératrice pour venir la rejoindre sous cette tente.

Leurs Majestés entreront ensemble dans la salle du palais Cheou-hoang tien. Elles brûleront de l'encens devant les saintes images des Empereurs et des Impératrices [1], leurs devanciers. Elles iront ensuite mettre de l'encens du Tibet dans le grand brûle-parfums placé au centre de la salle. Le couple Impérial fera trois agenouillements et neuf prosternements. De là, l'Empereur, repassant par la porte nord supérieure, et la porte Chen-ou men, ira attendre l'Impératrice dans le Pavillon *dont les reflets rougissent la neige* [2].

1. Littér. : tous les saints et toutes les souveraines.

2. Kiang-siuè hiuan. Derrière la porte nord du palais K'ouen-ning kong se trouve le jardin impérial. Le pavillon dont il est ici question est un des nombreux kiosques qui ornent ce jardin. Son nom lui vient de la couleur rouge de ses colonnes.

L'Impératrice viendra l'y rejoindre en suivant le même itinéraire.

Le couple Impérial se rendra dans le palais Tcheng-kien kong[1] pour y brûler de l'encens devant l'auguste image de l'Impératrice Hiao-tsuan-tcheng[2] et y faire trois agenouillements et neuf prosternements.

De là, le couple Impérial se rendra dans le palais Yu-king kong[3] pour y brûler de l'encens devant l'auguste image de l'Impératrice Hiao-tsing-tch'eng[4] et y faire trois agenouillements et neuf prosternements.

1. Ce palais est un de ceux qui flanquent, à l'est, les pavillons habités par l'Empereur.

2. Titre posthume de la grand'mère de l'Empereur T'ong-tche, mère de l'Empereur Hien-fong, femme de l'Empereur Tao-kouang.

3. Ce palais est à l'est du groupe de bâtiments qui flanque, à l'est, les pavillons habités par l'Empereur.

4. Titre posthume de la concubine King-fei-niang-niang, mère du prince Kong, fils de Tao-kouang. Elle a été élevée au rang d'Impératrice après sa mort.

Le couple Impérial fera ensuite les mêmes cérémonies dans le palais Kien-tsing kong, devant l'auguste image de l'Empereur Ouen-tsong-sien [1], et enfin dans le palais Kien-fou kong [2], devant la tablette sacrée de l'Impératrice Hiao-teh-sien [3].

Après ces cérémonies, l'Empereur et l'Impératrice iront présenter chacun un sceptre de congratulation à l'Impératrice douairière Tze-ngan, dans le palais Tchong-tchouei kong, et à l'Impératrice mère Tze-hi, dans le palais Tchang-tch'ouen kong [4]. Durant chacune de ces

1. Titre posthume de l'Empereur Hien-fong, père de l'Empereur T'ong-tche.

2. Ce palais fait l'angle sud-ouest du groupe de bâtiments qui flanque, à l'ouest, les pavillons habités par l'Empereur.

3. Titre posthume de l'Impératrice, femme légitime de l'Empereur Hien-fong. Elle est morte sans lui laisser d'enfants.

4. Palais habité par l'Impératrice Tze-hi, mère de l'Empereur T'ong-tche. Ce palais est un de ceux qui flanquent à l'ouest les pavillons habités par l'Empereur. L'Impératrice Tze-hi est appelée

visites, le couple Impérial fera trois agenouillements et neuf prosternements.

Les concubines iront de la même manière remettre chacune leur sceptre de congratulation aux deux Impératrices.

La noble concubine impériale Elégance, les princesses du sang, non mariées et mariées, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires iront, de la même manière que les précédentes, remettre des sceptres de congratulation à l'Impératrice douairière et à l'Impératrice mère.

L'Empereur se reposera un instant dans le palais Yang-sin kong. [1] L'Impératrice suivie des princesses du sang mariées et non mariées, des princesses par alliance, des femmes des hauts fonctionnaires, pas-

Impératrice de l'ouest, tandis que l'Impératrice Tze-ngan, qui habite à l'est des appartements de l'Empereur, est appelée Impératrice de l'est.

1. Palais de la Méditation; il est situé dans l'angle nord-est de l'enceinte impériale (Voir le plan). C'est là que se retire l'Empereur lorsqu'il est fatigué ou souffrant.

sera par la porte Fong-tsaï men[1] pour se rendre dans le palais Kien-tsing kong. Elles attendront dans la chambre à coucher occidentale.

L'Empereur passera par la porte Ki-siang men[2], par la porte Long-fou men[3], franchira la porte de derrière du palais Kien-tsing kong et prendra place sur son trône.

L'Impératrice s'avancera vers l'Empereur et lui remettra le sceptre de congratulation, en échange duquel l'Empereur donnera le sien à l'Impératrice; celle-ci, après l'avoir reçu, fera, avec les concubines et autres dames, trois agenouillements et neuf prosternements.

Les concubines et autres dames remet-

1. Cette porte est à l'angle nord-est du palais Kien-tsing kong.

2. Cette porte est marquée sur le plan, à l'angle sud-ouest du groupe de palais qui flanque, à l'est, les pavillons habités par l'Empereur.

3. Cette porte est à l'ouest et perpendiculaire entre le palais Kiao-taï tien et le palais Kien-tsing kong.

tront chacune à leur tour un sceptre à l'Empereur.

L'Impératrice suivie des concubines et des autres dames sortira par la porte Fong-tsaï men pour se rendre au palais Tchou-sieou kong[1]. Les princesses du sang, mariées et non mariées, se rendront aux pieds de l'Empereur pour lui remettre chacune leur sceptre de congratulation et faire trois agenouillements et neuf prosternements.

L'Empereur sortira par la porte de derrière du palais Kien-tsing kong et, passant par la porte Long-fou men et la porte Ki-siang men, rentrera dans le palais Yang-sin kong.

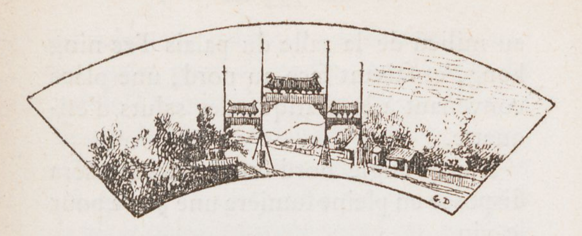
Les princesses du sang mariées et non mariées, les princesses par alliance et autres dames repasseront par la chambre à coucher occidentale du palais Kien-tsing kong, par la porte Fong-tsaï men, pour se rendre dans le palais Tchou-sieou kong.

1. Palais des concubines, à l'ouest des pavillons habités par l'Empereur.

Les femmes des hauts fonctionnaires ne remettront pas de la main à la main leur sceptre à l'Empereur; le chef des eunuques le prendra et le présentera à Sa Majesté.

L'Impératrice, dans le palais Tchou-sieou kong, brûlera de l'encens et s'acquittera des cérémonies d'usage devant Bouddha, devant les reliques de la famille Impériale[1] et devant les génies tutélaires du palais. Elle prendra un moment de repos dans les appartements privés du palais Tchou-sieou kong, puis ira siéger sur son trône dans la salle de réception. Les concubines, les princesses du sang mariées et non mariées, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires viendront lui remettre chacune un sceptre de congratulation et la saluer de trois agenouillements et neuf prosternements.

1. Ces reliques se composent des objets pour lesquels les ancêtres de l'Empereur ont eu de la prédilection. Elles sont placées dans des niches de bois sculpté, posées sur des tables.



# SIXIÈME PARTIE

## LA VISITE

( 18 octobre ).

Le troisième jour après le mariage[1], les eunuques chargés du soin de la vaisselle prépareront le service de table de l'Impératrice ; ils dresseront la table des Impératrices régentes et tiendront prêts le meilleur vin et la table de l'Impératrice.

Les eunuques de service disposeront

1. Ici sont décrites les cérémonies officielles qui suivent le mariage.

au milieu de la salle du palais Tze-ning kong, et faisant face au nord, une place convenant à la pratique des saluts d'étiquette.

Dans l'angle nord-est de la salle sera disposée en pleine lumière une place pour le vin.

Les eunuques du service intérieur des équipages disposeront les emblèmes des Impératrices régentes en une haie s'étendant en dehors de la porte Tze-ning men à la porte Tchang-king men.

Les eunuques de l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo se tiendront sous la galerie extérieure de la salle du palais Tze-ning-kong et l'orchestre de la terrasse sous le portail du même palais, à gauche et à droite, faisant face au nord.

Les eunuques iront inviter (de la part des Impératrices régentes) l'Impératrice à venir exécuter le cérémonial de la Cour.

L'Impératrice revêtira son costume de cérémonie, quittera ses appartements et

prendra son palanquin avec son escorte ordinaire pour se rendre dans la salle du palais Tze-ning kong ; après qu'elle sera descendue de palanquin, ses dames d'honneur la feront monter sur le perron du grand escalier ; elle restera debout à la place ouest, tournée vers l'est, et chargera les eunuques de prier les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de venir dans la salle Tze-ning tien.

Les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi mettront leur costume de cérémonie et quitteront leur palais respectif.

L'orchestre du Tchong-ho-chao-yuo fera entendre le Yu-Ping. Quand les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi se seront assises sur leur trône, la musique cessera de jouer.

Les dames d'honneur introduiront l'Impératrice amenée à la place préparée à cet effet ; Elle fera six saluts, trois agenouillements, trois révérences.

Le grand orchestre de la terrasse jouera le Tsouen-ping.

Son salut terminé, l'Impératrice se relèvera, reculera et restera debout; les servantes approcheront des Impératrices Tze-ngan et Tze-hi, leur table.

Pendant que les régentes boiront et mangeront, les dames d'honneur feront avancer l'Impératrice pour qu'elle fasse encore, à la même place, deux saluts, un agenouillement et une révérence; après ce salut, Elle sera conduite à l'angle où aura été placé le vin; quand Elle y sera assise, les servantes approcheront sa table.

L'Impératrice, après avoir fini de boire et de manger, se lèvera de table et les eunuques desserviront.

L'Impératrice sera reconduite par ses dames d'honneur à la place où elle a salué; Elle y fera encore deux saluts, un agenouillement et une révérence; quand Elle se relèvera, la musique s'arrêtera.

L'Impératrice se reculera un peu, tournée vers l'ouest; l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Kin-ping jusqu'à ce que les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi

se soient levées de table pour rentrer dans leur palais respectif.

Les dames d'honneur mèneront l'Impératrice à son palanquin pour retourner chez elle ; ensuite elles se retireront toutes.





# SEPTIÈME PARTIE

## LES FÉLICITATIONS

(19 octobre).

Le lendemain de la réception officielle donnée par les Impératrices, l'Empereur, suivi de toute sa Cour, ira présenter ses devoirs aux Impératrices régentes dans leur palais, puis Il se rendra de là dans la salle Taï-ho tien pour y recevoir les adresses de félicitations des princes, des nobles et des hauts fonctionnaires, et donner le décret annonçant son mariage à l'Univers.

L'Impératrice, suivie de la concubine de premier ordre, Houei-fei (Ingénieuse),

des concubines de second ordre, Yu-pin (Splendeur des Gemmes) et Hiun-pin (Jade poli [1]), des concubines des Empereurs défunts [2], des princesses, filles des Empereurs [3]; des princesses par alliance,

1. Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin. Ces trois concubines choisies, comme l'Impératrice, parmi les filles des fonctionnaires tartares de première, deuxième et troisième classe, ont été nommées en date du 12 mars 1872, par décret des Impératrices régentes.

La première est fille d'un simple employé de Ministère nommé Fong, de la tribu Fou-tch'a.

La seconde est fille d'un préfet nommé Tchong-ling, de la tribu des Ho-cho-li.

La troisième est tante maternelle de la nouvelle Impératrice et fille du général Saï-chang-nga, condamné à mort en 1862 pour crime de haute trahison et grâcié.

2. L'Empereur Hien-fong, père de l'Empereur Tong-t'che, avait, paraît-il, 35 concubines; la plupart d'entre elles vivent encore; ce n'est que mortes qu'elles peuvent sortir du palais.

3. Les princesses, filles des Empereurs, ne sortent du palais que lors de leur mariage. Les personnages qu'elles épousent leur doivent des hommages de l'inférieur envers son supérieur. Beaucoup de ces princesses servent à contracter des alliances politiques avec des princes mongols.

des femmes des hauts fonctionnaires et de la noble concubine impériale Elégance et autres [1], ira présenter ses devoirs aux Impératrices régentes, puis ensuite à l'Empereur, mais suivie seulement de la concubine de premier ordre, des deux concubines de second ordre et des concubines des Empereurs défunts.

Après cela, ces mêmes dames auxquelles se joindront de nouveau les princesses, filles des Empereurs, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires iront présenter leurs devoirs à l'Impératrice en son palais.

1. Le titre de *noble concubine* ne s'accorde qu'à celles dont l'Empereur a des enfants. La concubine Elégance est au palais depuis 1872 et a donné le jour à une princesse ; l'Empereur Ton'g tche fut, dès lors, considéré comme en âge de se marier. Outre les concubines prises avant son mariage, l'Empereur en choisit d'autres, tous les trois ans, parmi les filles des hauts fonctionnaires. Tous les ans, il leur choisit des servantes qui doivent rester au palais pendant dix ans et qui sont élevées au rang de concubine si l'Empereur le veut bien.

Dans la matinée du même jour, les préposés aux équipages de la Cour auront rangé à l'extérieur des bâtiments, les attributs des Impératrices en lignes s'étendant de la porte Tze-ning men à la porte Tchang-king men. Les eunuques auront disposé l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo sous la galerie extérieure du palais Tze-ning kong et le grand orchestre de la terrasse du trône sous la porte Tchang-king men. Les musiciens devront faire face au nord.

Les préposés aux équipages auront disposé les emblèmes impériaux devant la salle du trône du palais Taï-ho tien, les chars en dehors de la porte du Midi, les éléphants au sud des chars, les chevaux armés en guerre au milieu de la terrasse de chaque côté de la salle du trône.

Tout devra être réparti en deux lignes se faisant vis-à-vis et perpendiculaires au nord.

Le directeur de la musique aura placé l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo dans la

partie orientale et occidentale de la galerie extérieure de la salle du trône et le grand orchestre de la terrasse du trône sous le portail du palais Taï-ho tien.

Les musiciens devront faire face au nord.

L'orchestre de marche aura été placé hors de la porte du Midi, à droite et à gauche de cette porte.

Les chambellans auront disposé, faisant face au sud, en dehors de l'ouverture droite du portail Tze-ning men, la table jaune où seront disposées les adresses de félicitations.

Un membre adjoint de la Chancellerie Impériale aura mis dans une boîte l'adresse de félicitations de l'Empereur aux Impératrices Tze-ngan et Tze-hi ; il la retirera de la salle des séances du Conseil et, précédé des officiers de la Grande Chancellerie, il se rendra par l'ouverture centrale de la porte Hi-ho men à la porte Yong-k'ang men et là, remettra cette boîte à un Grand Chancelier.

Les deux Ministres des Rites feront monter, à ce Grand Chancelier, l'escalier de droite du portail Tze-ning men, afin qu'il y dépose sur la table jaune, préparée à cet effet, la boîte contenant l'adresse impériale. Cela fait, le Grand Chancelier se retirera et la table jaune sera emportée par des eunuques que deux de leurs chefs feront passer par l'escalier et l'ouverture est de la porte Tze-ning men (dont le battant droit aura seul été ouvert) dans la salle du palais Tze-ning kong où devra être déposée cette table, à l'est, contre le trône et faisant face à l'ouest.

Les employés du Ministère des Rites auront placé dans des palanquins à dragons, en dehors de la porte du Midi, les adresses de félicitations des princes [1], de la noblesse, des hauts fonctionnaires, des officiers généraux et supérieurs de l'armée aux Impératrices Tze-ngan et Tze-hi.

1. Ces adresses ne sont pas collectives ; devant être lues en présence de l'Empereur, on les rédige d'après une formule très courte.

Des employés du Ministère des Rites et des chambellans auront placé contre le mur est, dans la salle du palais Taï-ho tien, une table jaune destinée à recevoir le faire part impérial et une autre table destinée à recevoir les adresses de félicitations ; au milieu de la terrasse du trône, une autre table jaune.

Les préposés aux équipages auront disposé sur l'avenue centrale, menant au trône, le parasol jaune de l'Empereur et un plateau simulant un nuage.

Le Ministère des Rites aura disposé des palanquins à dragons et des cassolettes portatives en dehors de la porte du Midi.

Le Ministère des Travaux publics aura placé un phénix d'or au centre de la ligne de créneaux de la porte Tien-ngan men [1]

1. Cette porte a cinq issues. Au dessus de cette porte s'élève une tour à deux étages qui a neuf entrecolonnements de longueur. C'est proprement la porte de la ville Impériale ; devant cette porte a été creusé un canal sur lequel sont jetés sept ponts de marbre dont cinq vis-à-vis des

et l'estrade sur laquelle sera posée la table portant le faire part[1], dans la pièce la plus à l'est du pavillon situé au dessus de la porte.

Des membres adjoints de la Grande Chancellerie de l'Empire auront placé le faire part impérial sur la table jaune disposée à cet effet dans la salle du trône du palais Taï-ho tien.

Des employés du Ministère des Rites, en costume de Cour, auront placé sur la table faisant suite à la précédente, dans la salle Taï-ho tien, les adresses de félicitations des princes et de tous les fonctionnaires civils et militaires à l'Empereur et, dans les palanquins, à la sortie

cinq issues de la porte et les deux autres à droite et à gauche des premiers, à une distance moyenne.

1. Ce faire part accorde des présents aux princesses et aux femmes des hauts fonctionnaires, des rémissions de peine aux femmes condamnées, des secours aux femmes sans soutien, certains avantages pour les aspirants aux examens et une solde extraordinaire aux troupes des bannières.

de la porte du Midi, les adresses des officiers généraux et supérieurs chinois et tartares de l'armée.

Les princes et les fonctionnaires seront en costume de Cour. Les Chambellans conduiront en dehors de la porte Long-tsong men[1], pour les y réunir en deux lignes diagonales, les premiers princes du sang, les princes, les nobles au dessus du huitième degré, puis les princes et les nobles mongols.

A leur suite, en deux lignes diagonales partant du dehors de la porte Tchang-sin men, les hauts fonctionnaires de première et de seconde classe.

A leur suite, en deux lignes diagonales partant du dehors de la porte du Midi, les fonctionnaires civils et militaires au dessous de la troisième classe.

Les employés du Dépôt militaire auront disposé, au milieu du seuil du por-

1. Cette porte est à l'angle ouest du palais Kien-tsing men.

tail Tze-ning men, les coussins de l'Empereur.

Quand les employés du Tribunal astronomique, placés en dehors de la porte Kien-tsing men, auront marqué le moment favorable de commencer la cérémonie, les Ministres des Rites prieront l'Empereur d'aller présenter ses devoirs dans le palais Tze-ning kong.

L'Empereur revêtira son costume de cérémonie et montera en palanquin à la porte Yong-k'ang men[1].

Les premiers princes du sang, les princes, les nobles au dessus du huitième degré, les princes et les nobles mongols suivront tous l'Empereur à la porte Tze-ning men.

Les Ministres des Rites feront monter l'Empereur par l'escalier oriental. Sa Majesté devra se tenir debout, à gauche du portail et faisant face à l'ouest.

1. C'est la porte gauche du palais Tze-ning kong.

Quatre des précepteurs de l'Empereur se tiendront debout, tournés vers l'est au pied de l'escalier occidental du portail Tze-ning men.

Les premiers princes du sang, les princes et les nobles au dessus du huitième degré, les princes et nobles mongols se tiendront debout de chaque côté de l'escalier.

Les grands chambellans et les gardes du corps seront à l'extrémité des deux lignes que forment les emblèmes des Impératrices régentes.

Les eunuques prieront les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de venir dans la salle du palais Tze-ning kong.

Quand les deux Régentes, revêtues de leur costume de Cour, sortiront de chez elles, l'orchestre Tchouen-ho-chao-yuo jouera le Hiun-ping jusqu'à ce qu'elles aient pris place sur leur trône.

Les Ministres des Rites mèneront l'Empereur à ses coussins. Il s'y tiendra debout et le grand orchestre de la terrasse jouera le Kang-ping.

Les princes du sang, les princes, les nobles au dessus du huitième degré et les princes et les nobles mongols seront au pied de l'escalier du portail Tze-ning men; les hauts fonctionnaires, les gardes du corps, etc., seront à l'extrémité des lignes que formeront les emblèmes du cortège des Impératrices.

Tous, debout, feront face au nord.

Dans le prolongement de ces deux lignes se rangeront, d'après leur grade et faisant face au nord, les nobles au dessous du huitième degré, les hauts fonctionnaires au dessous de la seconde classe, rassemblés en dehors de la porte Tchang-sin men.

Au commandement de s'agenouiller, l'Empereur s'agenouillera ainsi que les princes et tous les hauts fonctionnaires.

Le hérault criera de se prosterner et de se relever.

L'Empereur, en même temps que tous les princes et hauts fonctionnaires, fera trois agenouillements, neuf prosternements.

Durant ce salut, deux censeurs et deux hérauts auront été placés à droite et à gauche, sous la porte Tze-ning men; deux employés du Ministère des Rites, deux censeurs et deux hérauts auront été placés à la sortie de la porte Tchang-sin men, en prolongement, à gauche et à droite des lignes que forment les emblèmes des Impératrices; deux censeurs, deux employés du Ministère des Rites, deux hérauts, en dehors de la porte du Midi. Ces fonctionnaires, ainsi disposés, constitueront trois postes de service.

De plus, des hérauts se tiendront au dedans et au dehors de la porte gauche Yong-kang men, de la porte Yeou-y men, de la porte Hi-ho men et de la porte du Midi pour répéter et transmettre les commandements faisant exécuter à chaque groupe les mouvements de la cérémonie.

Lorsque les hérauts annonceront que la cérémonie est terminée, les Ministres des Rites ramèneront l'Empereur à sa

place primitive (à gauche du portail Tzening men). La musique cessera de se faire entendre, les chambellans ramèneront les princes et les hauts fonctionnaires à leur place primitive, où ils se tiendront debout. Un eunuque priera les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de rentrer dans leurs appartements ; l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Y-ping.

Quand les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi se lèveront, la musique cessera de jouer.

Les Ministres des Rites, après avoir annoncé à l'Empereur la clôture de la cérémonie, feront prendre à Sa Majesté son palanquin à la porte Yong-k'ang men et la reconduiront chez Elle. Les princes et leurs inférieurs sortiront tous.

Les Ministres des Rites prendront, à la porte du Midi, pour les porter à la Grande Chancellerie, les adresses de félicitations des fonctionnaires, des princes, des nobles, celles des généraux et colonels chinois et tartares, aux Impératrices régentes.

Les chambellans mèneront de la porte de l'aile droite à la terrasse du trône du palais Taï-ho tien les premiers princes du sang, les nobles au dessus du huitième degré, les princes et les nobles mongols sur l'avenue centrale de la cour du palais Taï-ho tien pour les y ranger en deux lignes divergentes, chacun placé suivant son grade, les hauts fonctionnaires de première et de seconde classe, en faisant entrer par la porte Tchao-teh men ceux qui devront se trouver à l'est et par la porte Touan-men ceux qui devront se trouver à l'ouest. Quand il en sera temps, deux Grands ayant charge à la Cour, suivis des porteurs de queues de léopard, de vingt gardes du corps dont dix armés de lances et dix armés de sabres, iront se placer à la porte extérieure du palais Kien-tsing kong. Les deux Ministres des Rites attendront, debout, au pied de l'escalier de ce portail.

Dix grands chambellans attendront debout au pied de l'escalier de derrière

de la salle du trône Taï-ho tien ; ils se placeront à droite et à gauche de cette porte.

Lorsque les employés du Tribunal des Mathématiques, placés à la porte Kien-tsing men, en auront marqué le moment favorable, les Ministres des Rites inviteront l'Empereur à revêtir son costume de cérémonie et à monter en palanquin. La cloche et le tambour se feront entendre à la porte du Midi. Les Ministres des Rites, les grands écuyers qui précèdent et suivent l'Empereur accompagneront Sa Majesté jusqu'à la porte du palais Pao-ho tien[1] où s'arrêtera le palanquin impérial.

Quand l'Empereur se sera assis sur son trône, au milieu de la salle Tchong-ho tien, les chambellans introduiront les différents groupes d'officiers de service et ceux de la suite de l'Empereur. Arrivés devant la salle du trône, tous ces officiers

1. Ce palais est situé au nord du palais Taï-ho tien. C'est là que fut reçu l'ambassadeur de la Compagnie hollandaise, le 20 janvier 1795.

sans attendre de commandement, feront trois agenouillements et neuf prosternements, après quoi les officiers de service gagneront vite la grande cour extérieure du palais Taï-ho tien pour prendre immédiatement leur place de service, et l'Empereur, précédé des Ministres des Rites, se rendra à pied dans la salle du Trône dudit palais. A son arrivée, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Touan-ping.

Quand l'Empereur se sera assis, la musique cessera de se faire entendre, les préposés aux équipages demanderont pour les fouets ; après trois claquements, les huissiers annonceront que tout est prêt et le grand orchestre de la terrasse du trône jouera le Siè-ping ; les chambellans se diviseront pour introduire les princes du sang, les princes et nobles mongols, ainsi que tous les officiers civils et militaires, pour leur faire prendre place d'après leur rang respectif ; ils avanceront et s'agenouilleront au commandement

des huissiers ; puis, à celui ordonnant la lecture des adresses, le lecteur officiel sortira de la galerie orientale pour aller à la porte de gauche du trône prendre les adresses disposées sur la seconde table jaune, et, de là, aller s'agenouiller au centre de la galerie ; à sa gauche et à sa droite s'agenouilleront deux membres de la Grande Chancellerie chargés d'ouvrir les plis ; la musique cessera de se faire entendre ; le lecteur officiel lira les adresses. Cette lecture terminée, il les reportera sur la table jaune et se retirera ; la musique jouera ; un héraut commandera de se prosterner et de se relever. Les princes et tous les fonctionnaires feront trois agenouillements, neuf prosternements et se relèveront sur l'ordre d'un héraut pour reprendre la place où ils se tenaient debout ; la musique cessera de jouer.

Un membre de la Grande Chancellerie prendra le faire part impérial pour aller sous la galerie le remettre aux Ministres

des Rites. Ces deux hauts fonctionnaires s'agenouilleront pour recevoir cette pièce, puis ensuite, se relevant, ils iront, de la gauche de l'escalier central du trône, la placer sur la table jaune au milieu de la terrasse. Ils feront un agenouillement, trois prosternements, reprendront le faire part et descendront l'escalier central de la terrasse du trône.

Les préposés aux équipages demanderont pour les fouets; après trois claquements, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo exécutera le Yong-ping jusqu'au moment où l'Empereur se lèvera pour rentrer dans son palais.

Les Ministres des Rites déposeront le faire part dans le plateau que leur présenteront à genoux des employés de leur Ministère; les préposés aux équipages porteront le parasol jaune et, marchant sur la voie centrale, sortiront par la porte Taï-ho men. A leur suite viendra la foule des fonctionnaires civils et militaires. Ils passeront par les ouvertures

latérales des portes Tchao-teh men[1] et Touan men[2].

Des employés du Ministère des Rites porteront à la Grande Chancellerie l'adresse de félicitations de l'Empereur et les adresses des officiers généraux et supérieurs tartares et chinois.

Les officiers porteurs du faire part le disposeront sur un palanquin à dragons placé en dehors de la porte du Midi; après quoi ils feront un agenouillement et trois prosternements.

Les préposés aux équipages tiendront prêts des porteurs pour emporter le palanquin. Les cassolettes portatives le précèderont ainsi que la musique de marche et les emblèmes impériaux.

Les Ministres des Rites et leurs employés suivront le cortège qui ira s'arrêter en dedans du portail Tien-ngan men.

1. Cette porte est à l'est, sur le même plan que la porte Touan-men.

2. Cette porte est située entre la porte de Taï-ho men et celle appelée Tien-ngan men.

On disposera les cassolettes portatives et les palanquins à dragons contenant le faire part impérial, juste au milieu du portail. Les officiers chargés du faire part feront un agenouillement, trois prosternements et déposeront cette pièce sur la table jaune placée sur une estrade au dessus de la porte Tien-ngan men. Le palanquin à dragons et les cassolettes portatives seront ensuite rangés devant ladite porte, au milieu de l'entrée.

Tous les fonctionnaires civils et militaires se réuniront en deux lignes, au sud du pont de l'Onde d'Or. Les chambellans crieront de se tenir prêts et ensuite d'avancer ; les fonctionnaires civils et militaires se mettront tous en ligne, les octogénaires [1] et les Tartares de rang subalterne formeront un groupe à part. Tous feront face au nord.

Le lecteur officiel du faire part montera

1. L'Empereur invite des vieillards à assister à cette cérémonie ; c'est une marque de respect envers la vieillesse.

sur l'estrade et s'y tiendra debout, le visage tourné vers l'ouest. Un huissier annoncera la lecture du faire part impérial, tous les assistants s'agenouilleront; le lecteur officiel, après avoir lu les textes chinois et tartare du faire part, le replacera sur la table et reculera. Au commandement de : « Prosternez-vous, relevez-vous! » tous les assistants feront trois agenouillements et neuf prosternements.

Les officiers chargés du faire part le placeront dans le plateau simulant un nuage et, faisant passer les cordes aux cinq couleurs du plateau par le bec du phénix d'or, on le laissera descendre lentement. Des employés du Ministère des Rites s'agenouilleront pour le recevoir et le replacer dans le palanquin à dragons; on l'emportera par la porte Taï-tsing men au Ministère des Rites. La musique impériale et les emblèmes de Sa Majesté ouvriront la marche. Au Ministère des Rites, on devra, pour ce qui est de l'étiquette, se conduire comme au palais; les

Ministres des Rites feront trois agenouillements et neuf prosternements, puis feront procéder à l'impression du faire part [1] afin de le répandre dans tout l'Univers.

Pendant que se passe cette cérémonie, les attributs des palais des Impératrices régentes et les instruments de la musique intérieure resteront préparés; le grand orchestre de la terrasse du Trône ira se placer au pied du portail Tze-ning men; tous faisant face au nord. Les femmes des gardes du corps placeront les coussins de l'Impératrice en dedans du palais Tze-ning kong, au centre du seuil.

Les coussins de la noble concubine impériale Elégance et autres personnes, à gauche et à droite sur la même ligne que ceux de l'Impératrice. Les coussins de la première concubine, Houei-fei, de la seconde, Yu-pin, de la troisième,

1. Ce n'est que 12 jours après qu'on en a obtenu les premiers exemplaires.

Hiun-pin, des concubines des Empereurs défunts, à droite et à gauche, un peu en arrière des premiers; les coussins des princesses impériales non mariées, à droite, un peu à l'écart, en arrière des deux premières lignes. Toutes ces places feront face au nord. Les eunuques feront attendre les princesses impériales non mariées, revêtues de leur costume brodé, à la sortie de la porte gauche du portail; ils introduiront, par la porte droite du portail Yong-k'ang men, les princesses impériales mariées, les princesses par alliance et autres, les femmes des hauts fonctionnaires de première et seconde classe, toutes en costume de Cour, et leur feront prendre place, suivant leur rang, à droite et à gauche dans la cour du palais Tze-ning kong.

Après ces dispositions prises, les eunuques prieront l'Impératrice de se faire suivre des concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin et des concubines de l'Empereur défunt, pour aller rendre

hommage dans le palais Tze-ning kong. L'Impératrice et les concubines susdites, revêtues de leur costume de cérémonie, sortiront en palanquin de la porte Long-fou men pour aller mettre pied à terre à l'extérieur de la porte gauche du Houei-in men. Les princesses impériales non mariées entreront à la suite de ces dames.

L'Impératrice montera sur la terrasse et ira se mettre debout et faisant face à l'ouest, sur le seuil, en dedans de la porte de la salle du palais Tze-ning kong. Les concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-ping, les concubines des Empereurs défunts et les princesses impériales non mariées se rangeront en deux lignes se faisant vis-à-vis, un peu en arrière, à gauche et à droite de l'Impératrice. Les princesses impériales mariées, les princesses par alliance et autres, de rang inférieur, les femmes des hauts fonctionnaires se rangeront dans la cour en deux lignes se faisant vis-à-vis.

Les eunuques prieront les Impératrices

Tze-ngan et Tze-hi de venir au palais Tze-ning kong. Elles revêtiront leur costume de cérémonie et, à la sortie de leur palais respectif, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Si-ping jusqu'au moment où les Régentes auront pris place sur leur trône.

L'Impératrice se tiendra debout au milieu de son coussin. Les concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin, les concubines des Empereurs défunts seront à leur place, un peu en arrière de l'Impératrice; les princesses impériales non mariées seront à la leur, à droite et à l'écart. Toutes seront debout, tournées vers le nord.

Les princesses mariées, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires, etc., formeront enfin une ligne regardant le nord.

Quand le grand orchestre de la terrasse du Trône jouera le Sin-ping, l'Impératrice, les concubines et les princesses non mariées feront six saluts, trois agenouil-

lements, trois prosternements; les princesses impériales mariées, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires feront de même.

Après cette cérémonie, l'Impératrice reculera un peu et restera debout, à droite du coussin. Les concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin, les concubines des Empereurs défunts, les princesses impériales non mariées reculeront et se tiendront debout, à droite et à gauche de l'Impératrice.

Les princesses impériales mariées, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires, etc., se tiendront debout à leur place primitive.

Les eunuques auront prié la noble concubine impériale Elégance et autres d'attendre dans le palais Tze-ning kong que l'Impératrice et les dames de sa suite aient fini de présenter leurs hommages. Ces dames prendront la place qui, comme il est dit plus haut, leur a été préparée, et feront six saluts, trois age-

nouillements, trois prosternements, puis resteront debout à leur place primitive.

La musique cessera de se faire entendre et les eunuques prieront les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de rentrer dans leur palais; l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Fou-ping jusqu'à ce que les régentes se soient levées pour regagner leur palais.

L'Impératrice, suivie des concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin et des concubines des Empereurs défunts, sortira par l'ouverture gauche de la porte Houei-in men. La noble concubine impériale Elégance et les autres rentreront toutes en palanquin dans leur palais. Ces palanquins marcheront l'un derrière l'autre. Les princesses impériales, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires iront chez l'Impératrice attendre le moment de lui présenter leurs hommages.

Le même jour, des eunuques auront placé l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo

sous la galerie du portail Kien-tsing men et le grand orchestre de la terrasse du Trône au dedans de la même porte. Ils attendront, en faisant face au nord, que l'Empereur soit rentré dans son palais après avoir reçu les félicitations des princes et des fonctionnaires dans le palais officiel.

On le priera à son retour de passer dans le palais intérieur; l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Fan-ping jusqu'à ce que Sa Majesté ait pris place sur son trône.

L'Impératrice arrivera suivie des concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin, des concubines des Empereurs défunts; toutes ces dames devront être en costume de cérémonie.

L'Impératrice se tiendra debout au centre et à sa place; un peu en arrière, à sa droite et à sa gauche, seront les concubines qui l'accompagnent, tournées vers le nord. Quand le grand orchestre de la terrasse jouera le Siè-ping, l'Impératrice

et les concubines feront six saluts, trois agenouillements et trois prosternements. Après cela, elles reculeront un peu et la musique cessera de se faire entendre; puis, quand les eunuques annonceront que la cérémonie est terminée, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Li-ping jusqu'au moment où l'Empereur se sera levé.

L'Impératrice regagnera son palais; les concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin et les concubines des Empereurs défunts se placeront debout de chaque côté aux extrémités gauche et droite de la terrasse.

Les eunuques feront placer, un peu en arrière de ces dames et à leur droite, les princesses impériales non mariées, et sur le palier intérieur de la porte de la salle, en deux lignes se faisant vis-à-vis, les princesses impériales mariées, les princesses par alliance, les femmes des hauts fonctionnaires.

Les eunuques prieront l'Impératrice de

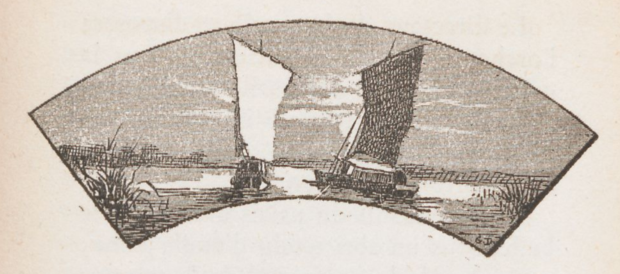
revêtir ses habits de cérémonie et, à sa sortie, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Houei-ping jusqu'au moment où l'Impératrice se sera assise. Alors les concubines, les princesses et les dames susdésignées se rangeront les unes derrière les autres faisant face au nord, et, lorsque le grand orchestre de la terrasse du Trône jouera le Jen-ping, elles feront toutes six saluts, trois agenouillements, neuf prosternements; elles se relèveront pour aller reprendre leurs places primitives dès que la musique cessera de se faire entendre, et les eunuques prieront l'Impératrice de regagner ses appartements.

L'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Hiang-ping jusqu'au moment où l'Impératrice se lèvera pour rentrer chez elle. Les concubines Houei-fei, Yu-pin, Hiun-pin, les concubines des Empereurs défunts et les princesses non mariées se retireront.

Les princesses impériales mariées, les

princesses par alliance et les femmes des hauts fonctionnaires sortiront toutes.





# HUITIÈME PARTIE

---

## LE BANQUET

( 20 octobre ).

L'Empereur donnera dans la salle du palais Tai-ho tien un banquet au père et aux parents de l'Impératrice.

Les préposés aux équipages de la Cour disposeront le palanquin de l'Empereur et les emblèmes qui l'escortent en lignes s'étendant de la porte de la salle du Trône à la porte du Midi.

Le directeur de la musique disposera l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo sous la galerie extérieure de la salle du Trône et l'orchestre de la terrasse impériale dans la cour, en face du trône, de chaque côté de la porte Taï-ho men.

Les intendants du palais dresseront le buffet sous un abri tendu d'étoffe jaune, au centre de la partie sud de la terrasse du Trône, et huit tentes bleues sur la terrasse, en deçà des rateliers contenant les emblèmes impériaux.

Le père et les parents de l'Impératrice, les princes du sang, les hauts fonctionnaires seront en costume de Cour; les aides de camp et leurs officiers seront revêtus de leur robe à dragons avec le pardessus à plaque brodée.

Les officiers chargés du service de la table et du thé de l'Empereur, ainsi que ceux chargés de la transmission des mets de l'Empereur à ceux qu'il veut honorer, seront tous revêtus de la robe à dragons.

Le commandant des gardes du Corps,

les Ministres des Rites, l'Intendant du palais, l'administrateur des banquets surveilleront le service de la table. Le chef de ce service et un directeur de l'Intendance de la Cour dresseront d'abord la table de l'Empereur devant le trône, ensuite la table du père de l'Impératrice, celles des princes impériaux, celles des hauts fonctionnaires civils et militaires de premier et de second degré, celles des princes mongols et autres dans la salle même du Trône.

La table du père de l'Impératrice sera placée au dessous de celles des princes du sang et la distribution des places se fera en alternant de la droite à la gauche du trône.

Les tables des grands chambellans seront dressées en avant et de chaque côté du trône.

Derrière le trône, à l'ouest, seront disposées, l'une en face de l'autre, les tables des précepteurs de l'Empereur.

Sous la galerie extérieure de l'ouest

seront dressées, regardant l'est, les tables des grands censeurs.

Sous la galerie extérieure de l'est seront dressées, faisant face à l'ouest, les tables des hauts fonctionnaires préposés à la surveillance des frontières de l'Empire[1].

Sur la terrasse de la salle du Trône seront dressées, parallèlement et perpendiculairement au nord, les tables des nobles de toutes classes, globulés de première et de seconde classe, et celles des gardes du Corps.

A droite et à gauche de l'avenue centrale, dans la cour, seront disposées, en deux lignes diagonales, les tables des officiers civils et militaires, globulés de troisième classe et au dessous.

Les tables des *Envoyés étrangers*[2]

1. Li-fan yuan ou bureau des Colonies étrangères; il n'est composé que de Mandchous et de Mongols.

2. Il ne s'agit pas des représentants des puissances européennes, mais bien des tributaires. Ce qui l'indique c'est que, plus bas, il est dit que ce seront des officiers du Bureau des Colonies qui

seront à l'extrémité des lignes des tables précédentes.

Les tables des membres de la famille de l'Impératrice seront disposées, selon le rang de chacun, sur la terrasse de la salle du Trône ou dans la cour.

Quand les tables auront été dressées, un chambellan mènera le père et les parents de l'Impératrice, tous en costume de Cour, devant l'entrée des palais des Impératrices régentes pour qu'ils y fassent, sans attendre le commandement d'un huissier, trois agenouillements et neuf prosternements. De là, ils iront se ranger, debout et tournés vers le nord, sur la partie est de l'avenue centrale de la cour du Trône.

Un chambellan et un membre de l'Administration des frontières introduiront, d'après leur rang, les princes et

recevront les envoyés. Les représentants des puissances occidentales, ne pouvant se plier à l'étiquette chinoise, n'ont pas été invités à cette cérémonie.

les fonctionnaires de tous grades et les *Envoyés étrangers*.

Quand il en sera temps, les Ministres des Rites annonceront à l'Empereur que le banquet est prêt ; ils le prieront de se rendre dans la salle du Trône Taï-ho tien.

L'Empereur revêtira son costume de cérémonie et sortira en palanquin de son palais ; son escorte et sa garde l'accompagneront comme d'ordinaire.

La cloche et le tambour se feront entendre à la porte du Midi et l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Houei-ping jusqu'à ce que Sa Majesté se soit assise sur le trône ; à ce moment les préposés aux équipages crieront pour les fouets ; on les fera claquer trois fois.

Les chambellans feront ranger en une ligne, faisant face au nord, le père et les parents de l'Impératrice ; au commandement d'un huissier de faire trois agenouillements et neuf prosternements, le grand orchestre de la terrasse jouera le Tiao-ping jusqu'à ce que ce salut ait été

exécuté. Alors les chambellans mèneront à leur place les père et parents de l'Impératrice. Ces derniers devront, comme tout le monde, faire un prosternement avant de s'asseoir.

Les officiers chargés du service de la table, les aides de camp, les commis de l'Intendance du palais approcheront de l'Empereur sa table, reculeront et rentreront dans leur rang. Au moment où l'officier chargé du service du thé paraîtra, l'orchestre de la terrasse jouera le T'ou-tchao-hoang-ki. Quand l'Empereur boira le thé, chacun s'agenouillera sans quitter sa place respective et fera un prosternement ; on ne devra se rasseoir qu'après que l'Empereur aura fini de boire.

Les gardes du Corps s'avanceront pour servir du thé de la part de l'Empereur au père et aux parents de l'Impératrice, aux princes, nobles et autres fonctionnaires. Les officiers civils et militaires placés dans la cour seront servis par des officiers de l'Intendance.

Tous devront faire un prosternement avant et après boire. Quand ils se seront rassis, la musique cessera de jouer.

Les officiers chargés du service de la table mettront les nappes ; un aide de l'Intendance du palais, commis aux fêtes, entrera sous l'abri d'étoffe jaune où est le buffet pour en faire venir trois officiers, l'un avec une aiguière, le second avec une coupe, le troisième avec des gobelets d'or ; ils sortiront l'un derrière l'autre de l'abri d'étoffe jaune et, traversant la voie centrale, ils iront se placer en dehors de la porte centrale de la salle, à gauche de l'entrée, le visage tourné vers l'ouest. A ce moment, l'orchestre léger de la terrasse fera entendre le Pao-chan-siang-kai et tout le monde se relèvera. Le haut fonctionnaire chargé de présenter la coupe quittera sa table, retirera son pardessus à écussons et ira se placer debout à gauche de la sortie de la salle du Trône.

Les chambellans mèneront le père et les parents de l'Impératrice au pied de

l'estrade du trône afin qu'ils s'y tiennent debout, de chaque côté du chemin central qui y donne accès. Tout le monde s'agenouillera à sa place quand le haut fonctionnaire chargé de présenter la coupe viendra se mettre à genoux devant le trône. Le père et les parents de l'Impératrice s'agenouilleront au pied de l'escalier, de chaque côté du chemin qui y donne accès.

L'officier de l'Intendance commis aux fêtes apportera l'aiguière, versera le vin dans la coupe, entrera par la porte centrale, s'agenouillera tourné vers l'ouest, se relèvera et se retirera après avoir remis cette coupe au haut fonctionnaire chargé de la présenter. Celui-ci se lèvera, montera les degrés de l'escalier central de l'estrade du trône, s'avancera vers la droite de l'Empereur et, le visage tourné vers le nord, présentera la coupe.

Quand l'Empereur aura pris la coupe, le haut fonctionnaire se relèvera et, descendant par l'escalier de droite, retour-

nera se remettre à genoux à sa place; quand l'Empereur boira, tout le monde fera un prosternement. Ensuite le haut fonctionnaire se relèvera, montera sur l'estrade du trône par l'escalier de droite, s'agenouillera pour reprendre la coupe, se relèvera, descendra par l'escalier central et retournera se mettre à genoux à sa place.

Le commissaire de l'Intendance préposé aux fêtes s'agenouillera pour recevoir cette coupe et se retirera. A ce moment, tout le monde se relèvera. Quand les chambellans auront fait placer debout devant leurs sièges le père et les parents de l'Impératrice, l'officier de l'Intendance commis aux fêtes remplira de vin une tasse d'or, s'avancera et, restant debout, l'offrira de la part de l'Empereur au haut fonctionnaire qui a présenté le vin.

Il devra s'agenouiller pour recevoir cette tasse et faire un prosternement avant de la vider. Après que le haut fonctionnaire aura bu, l'officier de l'Inten-

dance commis aux fêtes se relèvera pour recevoir la tasse et retournera à sa place. Le haut fonctionnaire fera un nouveau prosternement et se relèvera pour aller remettre son pardessus à écussons dorés. Quand la musique cessera de se faire entendre, tout le monde fera un prosternement et s'asseoira.

Pendant que l'Empereur mangera, l'orchestre léger de la terrassse jouera le Tien-ti-tcheng-ping. Quand l'Empereur accordera comme bienfaits des plats de sa table au père et aux parents de l'Impératrice, ainsi qu'aux princes nobles et hauts fonctionnaires, l'officier chargé du service de la table impériale apportera les viandes à partager entre eux. Après cela on apportera le vin, et la musique cessera de jouer. Les quatre Grands de la Cour, commandant la garde du Corps disposée en deux haies, enverront de leurs gardes pour servir une fois le vin au père et aux parents de l'Impératrice, ainsi qu'aux princes, nobles et hauts fonction-

naires. Tous, devant leur siège, feront un prosternement avant et après avoir bu, et se rasseoiront.

Quant aux fonctionnaires civils et militaires placés dans la cour, il leur sera servi une fois du vin par les officiers de l'administration des banquets. Tous ces fonctionnaires feront un prosternement avant et après qu'ils auront bu, et se rasseoiront.

A ce moment, les Ministres des Rites, assistés de leurs officiers, amèneront sur la terrasse le personnel de la danse Tsing-long; le chœur officiel chantera les airs de la petite et de la grande danse nationale. Les danseurs entreront l'un après l'autre dans la danse.

Les hauts fonctionnaires devant danser[1] le Hi-ki entreront au milieu de la salle du Trône, feront trois prosternements, reculeront à l'est et se tiendront debout.

1. Il s'agit ici bien plutôt d'une pantomime à grands gestes que d'une danse.

De l'autre côté et en face se tiendra le chœur officiel. Les hauts fonctionnaires, devant danser le Hi-ki, entreront dans la danse les uns après les autres. A chaque fois qu'un couple aura fini de danser, il se retirera en faisant trois prosternements au milieu de la salle.

Après la danse viendront la musique mongole et les autres divertissements.

Ceux-ci terminés, tout le monde se lèvera ; les chambellans amèneront et feront ranger en lignes, à droite, dans la cour, le visage tourné vers le nord, le père et les parents de l'Impératrice. Un héraut criera : « Remerciez l'Empereur de ses bienfaits, faites un agenouillement, trois prosternements, relevez-vous. » A ces commandements, tous ceux qui auront pris part au banquet, les princes, nobles, hauts fonctionnaires et officiers, feront devant leur siège un agenouillement, trois prosternements et se relèveront ; le grand orchestre de la terrasse jouera le Kiai-ping pendant que s'exécutera ce salut.

Quand les Ministres des Rites annonceront la clôture du banquet, les préposés aux équipages demanderont pour les fouets. Après trois claquements exécutés au pied des escaliers de la terrasse du trône, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Tien-ping jusqu'à ce que l'Empereur soit rentré dans son palais.

Le même jour, les Régentes donneront à l'Impératrice, à sa mère et à ses parents, un banquet dans le palais Tze-ning kong.

Les eunuques préposés aux équipages disposeront les attributs des Impératrices en lignes s'étendant du dehors de la porte Tze-ning men au dehors de la porte Tchang-sin men.

Des eunuques auront installé l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo sous la galerie du palais Tze-ning kong et le grand orchestre de la terrasse du trône, en dedans, sous la porte dudit palais, en deux lignes se faisant vis-à-vis, tous le visage au nord.

La mère et les parentes de l'Impéra-

trice seront toutes en costume de Cour; les intendantes, les dames chargées du service, les dames de la maison des Impératrices et autres disposeront les tables des Régentes un peu en avant des trônes, la table de la mère de l'Impératrice à gauche dans la salle et faisant face à l'est, les tables des parentes de l'Impératrice sur la terrasse, ainsi que celles des dames chargées de présenter le vin et celles des gardes du Corps. On fixera les places suivant le rang de chacune. On dressera le buffet sous un abri d'étoffe jaune, en dehors et en face du Tze-ning kong; on y disposera la vaisselle d'or. Quand tout sera prêt, les maîtresses des cérémonies, femmes de gardes du Corps, feront avancer et attendre, tournées vers le nord, la mère de l'Impératrice et ses parentes dans la partie droite de la cour.

Les dames chargées de présenter le vin attendront chacune à leur place. Quand il en sera temps, les eunuques annonceront que le banquet est prêt et ils

prieront les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi de se rendre dans le palais Tze-ning kong.

Lorsque les Impératrices, revêtues de leur costume de cérémonie, sortiront de chez elles, l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Sin-ping jusqu'à ce que Leurs Majestés aient pris place sur leur trône.

Les maîtresses des cérémonies feront ranger en lignes la mère et les parentes de l'Impératrice pour leur faire faire six saluts, trois agenouillements, trois révérences. Le grand orchestre de la terrasse jouera le Jen-ping jusqu'à ce que ce salut ait été exécuté.

Les introductrices mèneront la mère de l'Impératrice et ses parentes à leur siège, et leur feront faire un prosternement avant que de s'asseoir.

Les dames chargées de présenter le vin feront un prosternement et s'asseoiront. Les dames de la maison des Impératrices et celles chargées du service de la

table approcheront de Leurs Majestés leur table respective et retourneront se mettre debout à leur rang.

Quand le thé sera présenté par les dames qui en sont chargées, l'orchestre léger de la terrasse jouera le Siè-tchong-hi.

Pendant que les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi boiront, toutes les dames feront chacune un prosternement à leur place et se rasseoiront quand les Impératrices auront pris le thé ; à ce moment les maîtresses des cérémonies l'offriront de la part de Leurs Majestés à la mère de l'Impératrice et à ses parentes. Celles-ci s'agenouilleront à leur place et, après avoir bu, s'agenouilleront de nouveau et se rasseoiront ; la musique cessera de se faire entendre.

Les dames chargées du service de la table, les dames de la Cour et autres surveilleront la mise des nappes et se retireront ; les dames du palais entreront dans la tente du buffet pour en ressortir, deux d'entre elles avec les aiguières, deux

autres avec les coupes, deux autres enfin avec des tasses d'or. Ces six dames, les unes derrière les autres, marchant sur la voie centrale, iront se tenir en dehors de la porte centrale de la salle du Trône, à gauche de l'entrée, tournées vers l'ouest. Quand l'orchestre léger de la grande terrasse jouera le Yun-houei-chang-y, tout le monde se lèvera.

Les deux dames chargées de présenter le vin aux Régentes quitteront leur table. Les maîtresses des cérémonies feront ranger debout, au pied de l'escalier de l'estrade du trône, de chaque côté du chemin qui y donne accès, la mère et les parentes de l'Impératrice.

Quand les dames chargées de présenter le vin s'agenouilleront devant l'estrade, la mère et les parentes de l'Impératrice en feront autant de chaque côté du chemin qui y donne accès.

Les dames du palais chargées des aiguières verseront le vin dans les coupes, entreront pas la porte centrale, s'age-

nouilleront tournées vers l'ouest, remettront les coupes aux dames chargées de les présenter, se relèveront et se retireront.

Les dames chargées de présenter les coupes monteront ensemble par l'escalier central de l'estrade, s'agenouilleront entre les deux trônes, le visage tourné vers le nord, et présenteront aux deux Impératrices Tze-ngan et Tze-hi leurs coupes. Après cela, ces dames se relèveront, descendront de l'estrade par les escaliers de droite et de gauche, et retourneront se remettre à genoux à leur place.

Pendant que les régentes boiront le vin, les dames qui le leur auront présenté feront un prosternement, ainsi que la mère de l'Impératrice et ses parentes.

Les dames chargées de présenter la coupe se relèveront, monteront sur l'estrade par les escaliers gauche et droit, s'agenouilleront, recevront les coupes, se relèveront, redescendront par l'escalier central et retourneront se mettre à genoux à leur place primitive. Les

dames du palais s'agenouilleront pour reprendre les coupes et se retireront.

Les maîtresses des cérémonies feront placer la mère et les parentes de l'Impératrice, debout, devant les sièges qui leur sont réservés.

Une dame du palais versera du vin dans un gobelet d'or qu'elle offrira de la part des régentes aux dames qui leur ont présenté le vin. Celles-ci s'agenouilleront, feront un prosternement avant et après avoir bu ; la dame du palais restée debout reprendra le gobelet et retournera à sa place.

Les deux grandes dames se relèveront et s'asseoiront. La musique cessera de se faire entendre.

Quand les Impératrices régentes Tze-ngan et Tze-hi mangeront, l'orchestre léger de la terrasse jouera le Kiun-tien-lie-tseou.

Quand les Régentes daigneront faire servir des plats de leur table sur les tables voisines, les dames chargées de ce service

apporteront ces plats pour les répartir de la part des régentes entre la mère et les parentes de l'Impératrice, les dames qui ont présenté les coupes de vin à Leurs Majestés, les maîtresses des cérémonies femmes des gardes du Corps.

Après cela, on apportera le vin, et la musique cessera de jouer.

Deux dames du palais offriront une fois le vin aux maîtresses des cérémonies, à la mère et aux parentes de l'Impératrice.

Toutes ces dames, avant et après avoir bu, feront un prosternement. Quand elles se seront rassises, auront lieu les divertissements de la musique et de la danse.

Ces divertissements finis, tout le monde se lèvera ; les maîtresses des cérémonies mèneront dans la partie est de la cour, pour les y ranger en une ligne faisant face au nord, la mère et les parentes de l'Impératrice.

Au commandement de remercier les Régentes de leurs bienfaits et de leur faire

deux saluts, un agenouillement, une révérence et de se relever, le grand orchestre de la terrasse jouera le Fou-ping et ne s'arrêtera qu'après le salut terminé.

Quand la musique aura cessé, les eunuques prieront les Impératrices de rentrer chez elles. Au moment où l'orchestre Tchong-ho-chao-yuo jouera le Kai-ping, les Impératrices Tze-ngan et Tze-hi se lèveront. Lorsqu'elles seront rentrées dans leur palais, la musique cessera de se faire entendre et tout le monde se retirera.







# LÉGENDES

DU

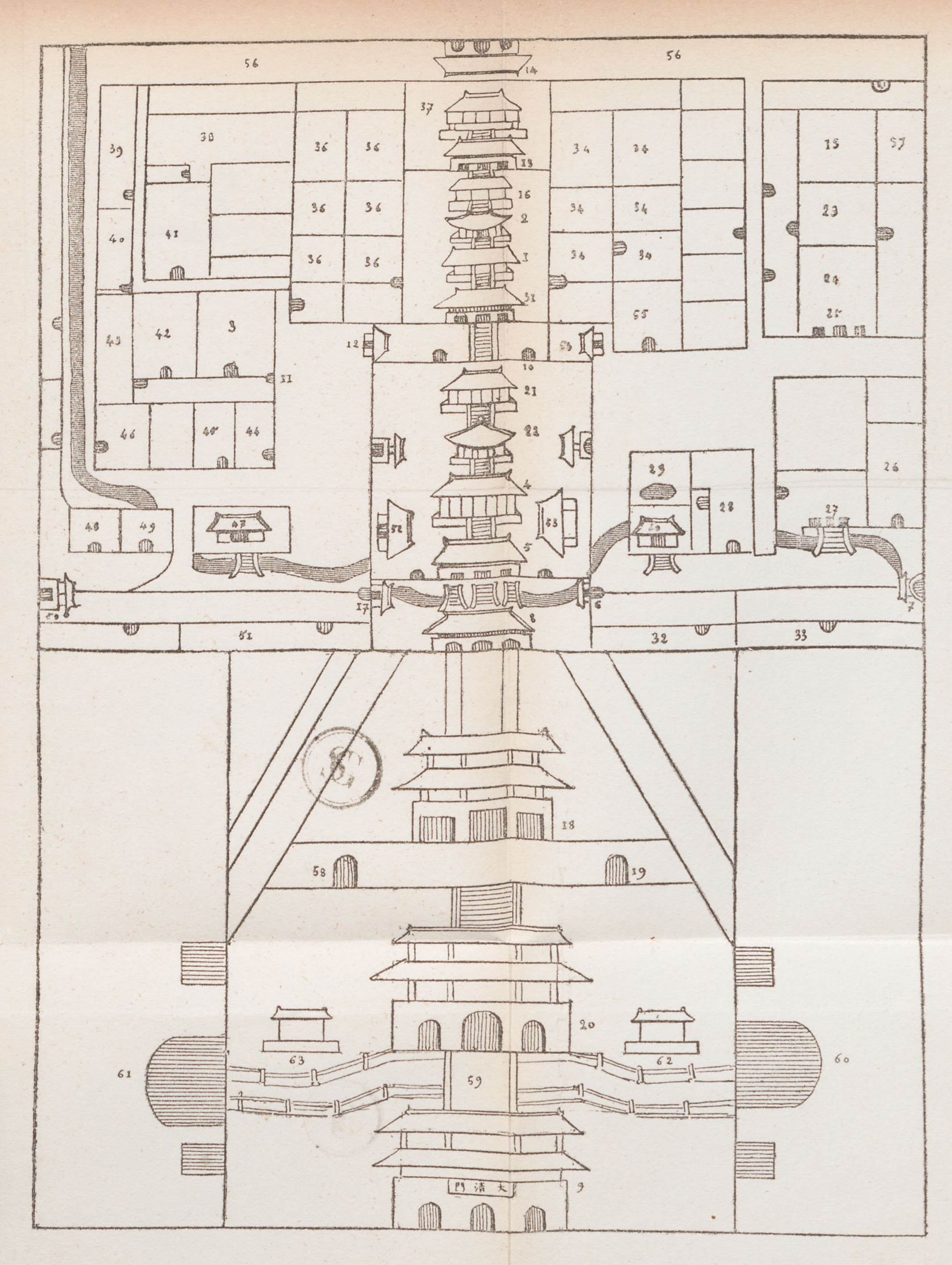
## PLAN DE LA RÉSIDENCE IMPÉRIALE

1. Kien-tsing kong.
2. Kiao-t'aï kong.
3. Tze-ning kong.
4. Taï-ho tien.
5. Taï-Ho men (porte).
6. Siè-ho men (porte).
7. Tong-hoa men (porte).
8. Porte du Midi (ou-men).
9. Taï-tsing men (porte).

10. Heou-tso men (porte).
11. Tchang-sin men (porte).
12. Long-tsong men (porte).
13. K'ouen-ning men (porte).
14. Chen-ou men (porte).
15. Yang-sin tien.
16. Kouen-ning kong (palais de l'Impératrice).
17. Hi-ho men (porte).
18. Touan-men (porte).
19. Tchao-teh men (porte).
20. Tien ngan men (porte).
21. Pao-ho tien.
22. Tchong-ho kien.
23. Ning-cheou kong.
24. Hoang-kih tien.
25. Hoang-kih men (porte).
26. Kouô-che kouan (bureau des historiographes).
27. San-tso men (portes).
28. Tchouan-sin tien.
29. Ouen-youen ko (bibliothèque).
30. Ouen-hoa tien.
31. Kien-tsing men (porte).
32. Nei-ko (Grande-Chancellerie).
33. Nei-k'ou (Trésor impérial).
34. Palais de l'Est.
35. Nei-ou fou (Intendance de la Cour).
36. Palais de l'ouest.
37. Jardin impérial.
38. Jardin occidental.

39. Ying-hoa tien.
40. Cheou-ngan kong.
41. Tchong-tcheng tien.
42. Cheou-k'ang kong.
43. Logements des eunuques.
44. Tsao-pan tch'ou (ateliers).
45. Tsang-luè kouan.
46. San-t'ong kouan.
47. Ou-ying tien (bibliothèque).
48. Hien-ngan kong.
49. Chang-y tien (magasin des vêtements).
50. Si-hoa men (porte).
51. Nan-hiun tien (salle des portraits).
52. Hong-y men (porte).
53. P'en-jen men (porte).
54. King-yun men (porte).
55. Fong-sien tien (temple).
56. Ligne de maisons.
57. Belvédère.
58. Hong-teh men (porte).
59. Kin-chouei kiao (pont de l'onde d'or).
60. Les trois portes orientales.
61. Les trois portes occidentales.
62. Tsong-miao (temple des Empereurs défunts).
63. Che-tsih (autel des dieux tutélaires de l'Etat).






PLAN DE LA RÉSIDENCE IMPÉRIALE A PÉKING,

D'APRÈS UN DESSIN CHINOIS.



# TABLE

